La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 9 mai 1956 — No 25

Une Relève Colombienne s'organise

Pour la fête des Mères.

Nos mamans... des apôtres

Etre apôtre, c'est se donner, se dévouer, s'oublier pour ne penser qu'au bien du prochain. Etre apôtre, c'est encore soulager ceux qui souffrent, relever ceux qui tombent; c'est aussi tendre une main secourable à ceux qui sont dans le besoin, dans quelque domaine que ce soit.

Envers vos petits, n'êtes-vous pas cet apôtre qui se donne sans cesse, mamans chrétiennes, ô bonnes mamans de chez-nous?

Oui, mamans, dès le premier instant où vous avez réalisé qu'un petit être allait maintenant prendre place tout près de votre coeur, vitement comme poussées par ce besoin de donner, besoin qui répond bien d'ailleurs à votre nature de femmes, vous avez commencé votre oeuvre magnifique d'apostolat. Tout en caressant l'idée d'être une maman, une fois de plus, vous avez vu aussi toute la responsabilité que comporte cet état. Reconduire à Dieu, les petits êtres, qu'Il vous a prêtés, est en effet une bien lourde tâche pour quiconque s'en donne la peine. Notons alors les efforts personnels que vous avez faits, mamans, pour devenir meilleures, pour vous rendre vraiment dignes de ce petit miracle qui s'opérait en vous. Vous saviez que votre enfant hériterait en quelque sorte de votre comportement d'alors. Que de prières, aussi, n'avez-vous pas adressées à la Vierge pour que tout au long de sa vie, ce cher petit, ait toujours la force de répondre généreusement à ce que Dieu attend de lui.

Apr,s de longs mois d'attente, vient ce jour, où, pour la première fois, votre enfant s'est vraiment séparé de vous. Certes votre joie était indescriptible de pouvoir enfin contempler ce **petit vous-même**, de le serrer entre vos bras. A ce moment aucun bonheur terrestre n'égalait le vôtre... vous étiez maman! Vous avez entrevu alors, ce gracieux premier sourire, ces petits bras tendus, cette franche affection, à laquelle aucun intérêt personnel, n'était venu s'ajouter. Malgré ce bonheur, mamans chrétiennes, votre anxiété est entrée en scène. Pour mener à bien la formation intégrale d'un enfant, il faut très souvent marcher sur son propre coeur — à plus forte raison, quand il s'agit du domaine moral — et ça fait mal. Refuser cet objet ardemment désiré mais non mérité, cette sortie aux conséquences funestes, la fréquentation de ce compagnon, plus ou moins désirable, demande une forte dose de volonté: de la part de la maman, surtout si l'enfant tient à ses idées un tant soit peu. Ça prend du tact pour donner au moment propice, ce conseil dont l'enfant a besoin, ce reproche qu'il faut faire.- Ça peut en prendre aussi, pour donner à temps opportun, cette récompense, qu'une bonne conduite s'est méritée. D'avance, vous avez vu toutes ces occasions, mamans, et n'est-ce pas que vous aviez un peu peur. Deviendra-t-il (elle) quelqu'un? Ce quelqu'un sur qui l'Eglise et la Société pourront compter. "Qui dit mère, dit apôtre, sorte de providence penchée longtemps d'avance sur un berceau, qui a su le bienfait, qui a patiemment attendu et qui s'est préparée à tous les détails de sa tâche." (Mgr Tissier)

Vous avez été des apôtres, mamans, lorsque pour la première fois, vous avez tracé sur notre petit front le signe de la croix, quand vous avez joint nos petites mains pour la première prière. Votre coeur de maman, a mis dans ces simples gestes, ce désir si profond de nous faire aimer le Bon Dieu. Si vous aviez pu alors transmettre à notre coeur, tout ce qui le vôtre contenait de volonté pour que nous devenions des hommes et des femmes qui sachent penser et agir sainement. Des hommes et des femmes dont la vie est un succès. Par rapport à ceci, mamans, vous nous avez inculqué cet idéal de monter toujours, ce vouloir approcher davantage du Vrai, du Beau et du Grand. Car en somme, c'est cela le vrai succès.

Oui, merveilleusement apôtres, mamans, par votre bon sourire. O ton doux sourire, dont le souvenir encore bien vivace ensoleille ma petite vie! Plus d'une fois, mamans, ce sourire nous a caché une peine, une souffrance, une lutte. — Il nous a montré jusqu'à quel point vous pouviez être courageuses. Sa douceur accompagnée d'une caresse ont suffi bien souvent à panser les plaies morales et physiques de notre enfance.

Qui pourrait nier, maintenant, mamans, ce noble apostolat que vous avez exercé sur nous à l'âge ingrat. Il semble bien que ce soit là, surtout que vous en avez atteint le plein rendement. Avec beaucoup de tendresse et de délicatesse, vous vous êtes penchées sur notre âme, sur notre personnalité en éveil. Vous avez armé notre volonté en prévision des luttes futures. Le devoir a de ces exigences **parfois, où, il** faut être vraiment héroïque pour rester droit. La volonté a beau dire, non, quand le coeur et tous les sens crient le contraire c'est une âpre lutte qui s'engage et il faut être préalablement bien préparé pour s'assurer la victoire. "Seigneur, vous nous avez pétris de cette terre, ne vous étonnez pas de nous trouver terreux". (Péguy). Vous avez aussi contribué à la formation de notre caractère en nous indiquant comment corriger nos défauts, orienter nos aptitudes et comment fortifier nos qualités. Par vos exemples plus que par vos paroles, vous nous avez enseigné le chemin du devoir. Vous avez oublié toutes les brusqueries, les sautes-d'humeur, les maladresses de cet âge ingrat et vous n'avez pensé qu'à nous faire du bien.

Que penser aussi, maman, de l'heure angoissante entre toutes, où vos petits, ont dû prendre une décision quant au choix d'une vocation... Vous souvient-il, de ces soirées en tête-à-tête, avec ce grand garçon, ou cette grande fille, aux prises avec ce terrible problème? Comme vous avez été compréhensives, mamans, en constatant l'indécision, de cet enfant chez qui vous deviniez une vocation religieuse. — Sûrement, vous lui avez fait entrevoir la sublimité de cette vocation et d'autre part combien il est trompeur ce monde avec tous ses attraits et ses artifices. Vous vouliez pour votre enfant quelque chose de si grand. Vos prières, vos sacrifices, vos bons conseils, vos larmes sans doute, mamans, ont donné à l'un la force à l'autre la lumière, pour suivre la route qui leur était destinée.

Oui chères mamans, vous nous avez tout donné. Votre chair, votre sang, votre sommeil, votre travail, votre belle jeunesse avec ses rêves et ses ambitions. Vous nous avez tout donné, n'attendant de notre part aucun paiement, sinon une bonne conduite. Pour toutes ces générosités, pour tous ces sacrifices si chiquement consentis acceptez aujourd'hui ce mot bien simple pourtant bien sincère. Merci.

Lucienne Breton-Bisson.

(Morinville, 3 mai 1956)

Hôpital de la Miséricorde



Comme notre journal l'annonçait, la semaine dernière, le Docteur Armand Jules Brunet a été nommé Directeur médical de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. — Il entrera en fonctions au début d'octobre prochain. — Ancien élève du Docteur MacEachern, le Dr Brunet possède une très vaste expérience dans le domaine de l'administration des Hôpitaux et nul doute qu'il saura s'attirer la plus entière collaboration, tant de la part des médecins d'Edmonton que des autorités de l'Hôpital de la Miséricorde.

Cours d'été conduisant au baccalauréat donnés au Collège Saint-Jean

Edmonton. (CCC) — Le Collège St-Jean d'Edmonton, donnera des cours conduisant au baccalauréat l'été prochain, du 2 juillet au 10 août.

M. l'abbé R. Miville, doyen de la Faculté des arts à l'Université Laval, directeur de l'Ecole de pédagogie et d'orientation, ainsi que M. l'abbé J.-M. Lachance, donneront des cours de philosophie thomiste et un cours portant sur la psychologie humaine. Le R.P. F. Champagne, o.m.i., et S. Marie de Ste-Jeanne-Louise, c.s.c., qui ont suivi cette année un cours spécial à l'Université Laval, feront également partie du corps enseignant.

RECONNAISSANCE

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse car le grand jour arrive où le Seigneur va faire briller sur nous Sa Lumière! Chantons avec l'auteur du Livre de l'Ecclésiastique: "Je veux te chanter, Seigneur, ô mon Roi. Je veux te louer, ô Dieu mon Sauveur. Je veux célébrer ton Nom, parce que Tu es venu à mon aide et que tu m'as protégé". (L1,v.1,2)

Nos coeurs débordent de reconnaissance envers le Seigneur Dieu pour tout ce qu'Il a fait pour nous. Nous ayant choisi pour être ses Ministres, Il nous a protégés du mal, Il a guidé nos pas jusqu'au pied de Son Autel.

Cette gratitude que nous ressentons si vivement envers le Seigneur s'étend à nos bons parents qu'Il nous a donnés et à tous ceux qui ont collaboré à la tâche difficile de nous élever et à veiller sur notre formation.

C'est donc avec joie que nous suivrons toujours ce conseil donné dans le même Livre de l'Ecclésiastique: "De tout ton coeur honore ton père et n'oublie jamais ce qu'a souffert ta mère. Souviens-toi qu'ils t'ont donné le jour: que leur offriras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi?" (VII, 27et 28).

Nous sommes très reconnaissants aussi envers tous nos dévoués prêtres qui, par l'exemple et la parole, ont contribué énormément à faire éclore et grandir en nous le germe de la vocation.

Hommages et gratitude également à tous nos instituteurs et institutrices religieux et laïcs qui nous ont aidés et encouragés à poursuivre nos études avec persévérance.

Un grand merci aussi à nos dévoués professeurs du Séminaire qui se sont dépensés de façon plus immédiate encore à former l'image du Christ en nous.

Que ne devenons-nous pas aussi à tous nos confrères du séminaire pour leur contribution à notre formation sacerdotale. A eux tous, un remerciement le plus sincère.

Bref, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de quelque façon, soit par leurs prières, sacrifices ou paroles, à monter à l'Autel de Dieu.

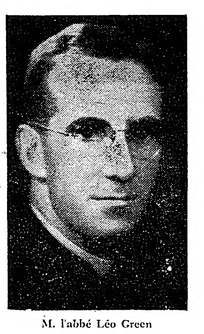
L.T.

Ottawa. — Le Gouvernement fédéral a annoncé hier qu'il prêtera 72 millions de dollars à la compagnie Trans-Canada Pipéline, pour la construction de la section des Prairies de la pipeline Trans-Canada. Le Gouvernement financera ainsi 90 pour cent du coût de cette section. Le coût total des travaux de construction de cette pipeline qui doit amener le gaz naturel de l'Alberta vers l'est du pays est de 375 millions de dollars.

Pour les Noces d'Or de S.E. Mgr l'Archevêque



M. l'abbé J. C. Foran, D.D.



M. l'abbé Léo Green



Mme Laurette Douglas



M. William J. Connelly



M. John Patrick Gillese

A la demande de S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, de grandes fêtes s'organisent pour célébrer le Cinquantième Anniversaire de l'Ordination sacerdotale de S.E. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, M. l'abbé J. C. Foran, D.D., est le président du grand Comité d'organisation. M. l'abbé Léo Green et M. John Patrick Gillese sont les responsables du Comité du pageant. M. William J. Connelly et Mme Laurette Douglas, tous deux échevins d'Edmonton, sont en charge du Comité des laïcs.

Cette grande démonstration religieuse aura lieu le 16 septembre prochain.

Une quarantaine de jeunes en forme le premier noyau.

Les bases en sont posées lors d'une Réunion tenue le 29 avril dernier.

A l'invitation de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, le R.P. Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean d'Edmonton et l'un des organisateurs de la Relève Albertaine, vient tout juste de nous rendre visite. A vrai dire, il n'a fait que passer parmi nous. Mais les quelques heures de *sa trop courte visite* lui ont suffi tout de même à prendre contact avec chacune de nos trois paroisses françaises (celle de Lourdes et Fatima à Maillardville, et St-Sacrement à Vancouver), avec notre personnel enseignant et surtout avec notre jeunesse d'âge postscolaire, anxieuse depuis longtemps d'organiser, à l'instar des jeunes d'Alberta, son propre mouvemen de Relève.

Ce sont les professeurs (religieux, religieuses et laïcs), de nos diverses écoles françaises que le R.P. St-Arnaud eut d'abord l'occasion de rencontrer, lors d'une réunion qui eut lieu, le dimanche après-midi, 29 avril, au Parloir des Ursulines de Lourdes, à Maillardville. Etaient présents à cette première rencontre: le R.P. S. Lajoie, o.f.m., principal de l'Ecole Supérieure de Lourdes, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., professeur à l'Ecole Supérieure, le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i., nouveau vicaire à Fatima, quatre Religieuses Ursulines, toutes professeurs à l'école primaire de Lourdes; deux Religieuses du Bon-Pasteur de l'école primaire de Fatima; quatre professeurs laïques de Lourdes, Mmes Lucien Racine, L. Griffin, G. Ferron et S. Goyette. Comme cette causerie pour les professeurs n'avait pas été prévue, du moins pour le dimanche après-midi, les Religieuses du Bon-Pasteur de St-Sacrement ne purent s'y rendre. Par ailleurs elles avaient eu l'opportunité, la veille, de rencontrer le Père St-Arnaud, à leur Couvent de Vancouver, et de s'entretenir longuement avec lui de ses expériences et réalisations en matière de Relève dans les divers milieux français scolaire et postscolaires de l'Alberta.

C'est ce même dimanche à 8h. p.m., à l'Ecole de Fatima, que le Père St-Arnaud *rencontra* les représentants des mouvements de jeunesse des deux paroisses de Maillardville et de Saint-Sacrement de Vancouver. Plus d'une quarantaine de jeunes gens et de jeunes filles, dont quelques-uns de New-Westminster, s'y trouvaient. De plus on y remarquait la présence du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Fatima, du R.P. A. Kéroack, o.m.i., des RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes, et Philibert Paré, o.f.m., Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver, Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération, du Dr Léon Beaudoing, M.D., président de la Fédération, et Mme Amélie Gareau, secrétaire de la Fédération.

Notre distingué visiteur fut introduit par le R.P. Lemire, qui exposa d'abord le pourquoi, la nécessité de cette rencontre des jeunes de nos différentes paroisses de la Côte. Une telle rencontre, que nous voudrions au moins mensuelle, voire même bi-mensuelle, répond à un besoin: assurer l'avenir français de nos paroisses françaises. Nos groupements de jeunesse, de continuer de Révérend Père Lemire, ont peut-être leur raison d'être, tels qu'ils fonctionnent présentement, mais la trop grande facilité avec laquelle on y accepte les jeunes de langue anglaise a fait que nos "C.Y.O." actuels en sont arrivés à ne différer aucunement des groupements de jeunesse des paroisses anglaises. Une réaction s'impose si nous voulons que nos paroisses survivent: former une "relève", un groupement de jeunes exclusivement français et qui aient à coeur d'assurer l'avenir de nos paroisses. Après avoir remercié le R.P. St-Arnaud d'avoir bien voulu accepter l'invitation de la Fédération de venir nous prêter main-forte dans l'organisation de notre relève, le P. Lemire laissa la parole à notre visiteur albertain.

Ce fut plutôt une causerie amicale qu'une conférence suivie que cet entretien de plus de deux heures du R. P. St-Arnaud avec les membres fondateurs de la "relève colombienne."

Après avoir fait trouver, par les jeunes eux-mêmes, ce qu'il faut entendre par le mot "relève", le Père leur fit un bref historique du mouvement lancé en Alberta, il y a 2 ans et qui rencontre une sympathie de plus en plus enthousiaste de la plupart des groupements de jeunes des centres français albertains. "Ce n'est pas sans quelques difficultés évidemment, continua le Père St-Arnaud, que notre Relève s'est organisée, mais à partir du jour où nous avons pu mobiliser une équipe de jeunes convaincus, enthousiastes, fiers à si juste titre de leur incomparable héritage français, il nous a fallu plutôt retenir ces jeunes chefs que de les provo-

(suite à la page 4)

Conversion d'un acteur de cinéma britannique

Londres. (CCC) — L'un des plus fameux acteurs britanniques de la scène et de l'écran, Alec Guiness, vient de se convertir au catholicisme.

Alec Guiness, que l'on a pu voir avec Grace Kelly dans son premier film hollywoodien "Le Cygne" (The Swan) a reçu la Sainte Communion pour la première fois dans une église de Petersfield, New-Hampshire. Son fils, Matthew, qui a quinze ans, s'était lui-même converti au catholicisme il y a six mois.

Alec Guiness a déclaré qu'il avait pu être influencé dans une certaine mesure par ses deux rôles à l'écran: un prêtre dans "Le détective du Bon Dieu" et un cardinal dans L'Emprisonné. D'autre part, M. Guiness avait été très impressionné par la personnalité du Souverain Pontife, qu'il a vu à Rome. il y a onze ans. M. Guiness appartenait autrefois à l'église d'Angleterre, mais, dit-il, "j'avais cessé d'y croire".

Une souscription vraiment nationale

La souscription patriotique 1956 prend de plus en plus l'aspect d'un vaste mouvement d'entr'aide au sein du peuple français en Amérique du Nord. Les comités sont très actifs dans les diverses régions de la province de Québec. L'un de ces comités a même terminé son travail de perception et dépassé son objectif.

En Ontario, la souscription est sous le patronage de l'Association C.-F. d'éducation. Dans la Nouvelle-Angleterre, c'est le Comité d'orientation franco-américain qui a lancé l'appel. L'alliance des journaux franco-américains a bien voulu se charger de la publicité et de la perception.

Nos compatriotes de l'Ouest ont déjà fait tenir leur contribution: $250.00 pour chacun des groupes français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les quatre paroisses françaises de la Colombie, Saint-Sacrement de Vancouver, Port-Alberni, Fatima et Lourdes à Maillardville, ont versé $100.00. Ces gestes sont bien émouvants quand on sait les sacrifices héroïques consentis par les nôtres dans ces provinces pour maintenir leurs écoles et leurs églises.

Il en est de même dans l'Ile du Prince-Edouard. La Société Saint-Thomas d'Aquin a recueilli plus de $300.00. Au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse la campagne est en marche.

L'objectif, comme on le sait, a été fixé à $75,000.00. Il devrait être atteint bien facilement. Il suffirait que chacun comprenne son devoir et souscrive sa modeste part. Le comité de souscription a en main une liste d'oeuvres françaises qui sont dans un besoin urgent en Acadie, en Ontario, dans l'Ouest, aux Etats-Unis. Ne laissons pas nos avant-postes s'affaiblir, hâtons-nous de les aider afin qu'eux-mêmes continuent à faire rayonner notre culture française et notre foi catholique.

Des religieuses se préparent à l'apostolat en Russie

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a annoncé que des religieuses se préparent à Rome en vue de l'apostolat en Russie, dès que les conditions politiques au delà du rideau de fer permettront leur départ pour ce pays.

Ces religieuses, au nombre de 70, se réunissent trois fois par semaine, et suivent les cours de langue russe au centre du "Mouvement pour un monde meilleur", fondé par le R.P. Riccardo Lombardi, de la Compagnie de Jésus.



Tel qu'annoncé dans "La Survivance" de la semaine dernière, le choeur du Couvent de l'Assomption d'Edmonton a gagné la Coupe du Lieutenant-Gouverneur de la Province. Notre photographie a été prise au moment où la Révérende Soeur Estelle du St-Sacrement reçoit le trophée des mains mêmes de l'Honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur, au cours de la Soirée de clôture du grand Festival d'Edmonton.



En Hommage au clergé diocésain

La montée vers l'Autel

Bientôt, quatorze jeunes hommes, en plein épanouissement de leur vie vont se présenter à leur évêque pour recevoir le sacrement de l'Ordre. C'est dire qu'ils se préparent maintenant à recevoir de Dieu, par les mains de ses Apôtres, les évêques, une dignité sans pareille au monde, des grâces abondantes, mais avec cela une responsabilité tellement grande, qu'elle a fait frémir, voire même reculer des saints. Cette dignité, ils la recevront, non pas pour un ans, pour dix ou même cent ans, mais pour toujours, pour l'éternité. Car une fois ordonnés, ils seront: "Prêtres pour l'éternité selon l'Ordre de Melchisédech". (Ps. 109) Librement ils sont entrés au Séminaire, et quant à la responsabilité qu'ils prendront librement sur leurs jeunes épaules, il n'en pourront se décharger désormais, ni personne d'autre au monde; quelque longue soit leur vie, quelques soient les circonstances dans lesquelles ils auront à vivre, difficiles ou non. Désormais le prêtre et l'homme ne feront plus qu'un. Et chaque moment de son existence le jeune prêtre devra faire face à la vie, envisager et résoudre ses problèmes, selon les exigences et la sainteté de son Sacerdoce et de son ministère. C'est bien pourquoi l'Eglise exige de longues années de formation qui donnent maintes occasions pour vérifier la sincérité d'intention, et les qualités morales et intellectuelles requises, avant de prendre librement cette décision irrévocable. Les quatorze jeunes hommes, maintenant à la veille de de leur ordination, viennent eux-mêmes de les mener à bonne fin. C'est dire que déjà le Seigneur a veillé des années sur eux d'une façon toute spéciale, les a aidés de ses grâces pour déjouer les tentations et les ruses du démon, leur a donné le courage nécessaire d'achever leurs années au Séminaire et de passer à travers les difficultés, les découragements, voire même la monotonie de cette vie. Ils sont dans la dernière étape de cette longue formation. L'Ordination en est le couronnement et la fin. Et cette fin est le commencement de leur vie surnaturelle dans le Sacerdoce. Seigneur Jésus-Christ! Vous qui avez voulu les protéger et les guider jusqu'à présent, pour bientôt les bénir avec la grâce de ce grand sacrement, demeurez avec eux!

Peut-être, et nous l'espérons, le lecteur serait-il intéressé de parcourir rapidement avec nous, et dans ses grandes lignes, les étapes que les néomistes de demain viennent d'achever. Comme le Sacerdoce est essentiellement un ministère sacré, nous ne dirons que quelques mots des études au séminaire, pour pouvoir nous arrêter un peu plus longuement sur les différents Ordres que le futur prêtre reçoit au cours de ses années de formation. Contrairement à bien des sciences, la philosophie et la théologie enseignées au séminaire n'ont d'autres raison d'être que le développement de l'intelligence au service de Dieu. C'est-à-dire, d'enseigner et de préserver la Vérité, de canaliser les grâces abondantes de l'Eglise au moyen de l'administration des sacrements, et de guider les consciences dans les voies sûres du Salut. De cette énumération très générale, il saute aux yeux que la formation du jugement est d'importance capitale. Pour développer les possibilités naturelles de l'intelligence afin d'obtenir ce résultat, le séminariste étudie durant deux ans les méthodes les plus sûres de la pensée humaine. Ensuite l'existence de Dieu et de ses créatures vues sous l'angle de la simple raison. En un mot, la philosophie s'occupe des pourquoi et comment des hommes et des choses et cherche la réponse au moyen de la simple et seule raison humaine. Après cette préparation, le jeune homme au séminaire commence la science spécifique de son futur ministère, la théologie. La théologie est la science de Dieu, qui puise sa certitude non pas dans la raison humaine cette fois-ci, mais dans l'autorité divine elle-même et de sa propre Révélation. Cette révélation nous a été transmise principalement par Jésus-Christ et de nos jours par Son Corps Mystique et Visible, l'Eglise, qui en a la garde et l'enseigne. On peut dire que dans la connaissance du prêtre la philosophie et la théologie se complètent comme le naturel et le surnaturel dans toute sa vie. Dieu s'est révélé à nous comme Il est, dans ses perfections, surtout dans sa bonté. Il est nécessaire et utile pour tous les fidèles, à fortiori pour le prêtre, d'apprendre ces vérités divines autant que possible. Cette partie de la doctrine s'appelle le Dogme. La partie de la théologie qui détermine et explique les relations qui s'en suivent, envers Dieu et le prochain, s'appelle la Morale. Comme la révélation nous est connue de nos jours en majeure partie par la Sainte Bible, un cours d'égale importance que les deux premiers sur les Ecritures Saintes est donné durant les quatre années de théologie. Ce sont les matières principales de la théologie. Ensuite, comme toute grande société visible, l'Eglise a besoin d'un règlement extérieur assez détaillé qui s'appelle le Droit Canon. Pour en venir au bout quant aux études, un cours d'histoire de l'Eglise, de Liturgie, de Catéchétique et d'Ascèse complètent ce programme de quatre ans.

Tout ce qui précède resterait sans résultat, si la connaissance acquise n'allait de pair avec la formation du caractère. Il est évident que pour la dignité du Sacerdoce l'Eglise ne requiert rien de moins qu'une perfection et une sainteté supérieures à la commune mesure des fidèles. Comme la sainteté est en majeure partie oeuvre de Dieu et non des hommes, le séminariste en trouvera donc la source et les possibilités en Dieu Lui-même. Chaque journée est commencée et achevée par les plus belles prières de l'Eglise, les psaumes, par la récitation de prime et complies. Entre ces deux belles prières qui ouvrent et ferment la porte d'une journée au séminaire, il y a en plus la méditation, colloque silencieux et intime avec le Divin Maître. De suite après vient la Sainte Messe, oeuvre centrale de la journée, pendant laquelle le Divin Maître vient rendre une visite personnelle et tangible à ses futurs ministres par la réception de la communion. Il serait difficile, voire même impossible, de décrire ce qui se passe alors dans le coeur de chaque séminariste. Cependant, il est probable que sans cette heure centrale, la journée pourrait devenir pénible à entamer des années durant; et personne ne serait étonné de voir dans ce cas, le séminaire se vider dans le plus bref délai.

Pour en revenir à notre sujet, après la Sainte Messe, le séminariste remercie Dieu des faceurs reçues, et ce n'est qu'alors que sa journée de travail commence. Ce programme d'études, de classes, de repas, et de récréations sportives, est encore entrecoupé plusieurs fois par d'autres exercices spirituels qui facilitent et rappellent le séminariste à son devoir principal, servir Dieu et se préparer à la mission; voire l'examen de conscience, l'adoration, le chapelet et la bénédiction. Outre la dévotion principale et centrale pour l'Eucharistie, deux autres prennent naturellement une place toute spéciale: la dévotion à la Mère du Ciel, Médiatrice de toutes les grâces, et la Reine du Clergé, et la dévotion à Saint Joseph, patron de notre séminaire. Car, aimer Jésus sans aimer ses parents serait une utopie! Comme l'abbé Edward Poppe nous suggère si bien: "Faites-vous une petite étable, invitez-y Marie et Joseph, et soyez certains que Jésus y naîtra!" Et le feu Cardinal Mercier, archevêque de Malines, Belgique, n'a pas hésité d'affirmer dans son livre "Aux Séminaristes", qu'on ne devrait jamais promouvoir aux Ordres un candidat qui n'a pas une grande dévotion personnelle et durable pour la Sainte Vierge. De fait, un enfant sans

(suite à la page 3)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



M. l'abbé Joseph Ayling

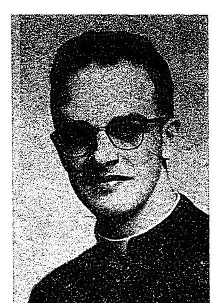
M. l'abbé Joseph Ayling, est le fils de M. et Mme Réginald Ayling, maintenant retirés à Victoria.

Il vécut à Vermilion et depuis 1933 à Camrose. Il fit ses études primaires *et secondaires* à Camrose. Après un stage de deux ans au service de la Navigation canadienne comme cadet, il continua *ses études aux* Collèges St-Antoine à Edmonton, et de *Campion* à Régina.

En septembre 1950, M. l'abbé Ayling entra au Séminaire St-Joseph, d'Edmonton. Il attribue sa vocation à la conduite exemplaire des prêtres qu'il a connus.

M. l'abbé Ayling sera ordonné le 10 juin prochain en l'église St-François Xavier à Camrose, par Son Excellence Mgr A. Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton. Il chantera sa première messe solennelle le 17 juin en l'église Reine de la Paix, Victoria, le 17 juin.

* * *



M. l'abbé Henri Boisvert

Né à Nicolet, P.Q., le 2 avril 1928, M. l'abbé Henri Boisvert est le fils de M. et Mme Alonzo Boisvert. Il poursuivit son cours primaire à l'Externat de l'Ecole Normale et à l'Académie commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes, et son cours secondaire aux Collège classiques de Nicolet et de St-Victor.

Il fit son entrée au Séminaire de St-Boniface en septembre 1952, où il poursuivit ses études théologiques et se prépara à la prêtrise.

M. l'abbé Boisvert recevra l'onction sacerdotale des mains de son évêque, Mgr P. Lussier, évêque de St-Paul, en l'église de sa paroisse natale, dimanche le 24 juin. Il y chantera sa première messe solennelle le lendemain à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de ses parents.

Après un congé de quelques semaines, M. l'abbé Boisvert se dévouera dans le diocèse de St-Paul, en Alberta.

Vers la béatification d'Innocent XI

Rome. (CCC) — Dans les milieux *ecclésiastiques compétents* de Rome, on déclare que la cause de béatification d'Innocent XI, pourrait se conclure d'ici la fin de cette année par l'élévation de ce grand Pape aux honneurs des autels.

Ces dernières semaines, ont paru les biographies du vénérable serviteur de Dieu, publiées par les soins du R.P. Charles Miccinelli, s.j.

Une autre oeuvre est en préparation, écrite par Georges Papasogli; elle vise à illustrer le mérite d'Innocent XI dans la défense des peuples chrétiens européens contre la menace turque de l'époque. Enrichi de nombreuses illustrations, ce livre paraitra sous le titre: "Innocent XI, pacificateur et défenseur des peuples chrétiens."

—Ceux qui prient font plus pour le monde, que ceux qui combattent, et si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières.
(Donoso Cortès)

—Le secret des forts est de se contraindre sans répit. (Maurice Barrès)

* * *

—Le plûs fort est celui qui tient sa force en bride. (Victor Hugo)

* * *

—!Ce n'est pas de sucre que se nourrissent les lions. (E. Langlois)

* * *

—Ce qui fait une force, ce n'est pas seulement l'intensité; c'est encore la direction. (Maurice Barrès)

* * *

—Il est indigne des grandes âmes de répandre le trouble qu'elles ressentent. (Vauvenargues)

DEDICACE

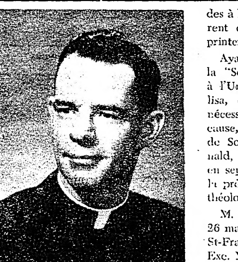
"Seigneur; demeurez avec nous"-Luc, 24,29

Seigneur, Vous êtes resté près de nous dès notre jeunesse;
Dans notre première enfance, déjà vous avez guidé nos pas!
Seigneur! Vous êtes resté avec nous dans notre adolescence;
Dans nos foyers comme à l'école, dans nos joies comme dans nos peines;
Dans nos beaux rèves et ses cruelles déceptions parfois,
Que déjà la vie nous fit sentir.
Seigneur! Vous êtes resté avec nous aux jours indécis.
Et lorsqu'il nous fallait choisir un chemin,
Vous étiez là, Seigneur! et vous êtes resté avec nous!
Vous étiez là, Seigneur! pour nous guider,
Lorsque nous avons dirigé nos pas vers le Séminaire.
Et, Seigneur! Vous êtes resté avec nous!
Dans nos prières et nos études;
Dans nos beaux jours et aux moments de lassitude;
Dans nos succès scolaires et nos revers!
Maintenant, nous sommes à la veille d'entrer dans Votre Vigne.
Restez donc plus près de nous, Seigneur!
Certes, Vous serez près de nous au Saint Autel!
Mais! Seigneur! Faites que les nombreuses préoccupations de tout genre,
Ne nous empêchent de Vous voir et de Vous écouter!
Restez avec nous dans le confessional;
Et aidez-nous à être plus Médecin que Juge,
Préférant comme Vous-même la Charité Divine à une justice humaine!
Restez avec nous Seigneur! Et guidez nos pas, paroles et actions,
Lorsqune nous sortirons dans la Vigne confiée,
Pous visiter, consoler Vos malades
Et corriger Vos pécheurs.
Restez avec nous Seigneur! Quand la fatigue de la journée,
Commence à se faire sentir!
Et, lorsqu'au déclin de celle-ci, au déclin de cette vie,
SEIGNEUR, RESTEZ AVEC NOUS!
Car voici que la journée touche à son terme, et déjà il fait noir!

Ç.G.

Avec gratitude à nos bons confrères, à la veille de leur ordination.

Les Séminaristes.

M. l'abbé Lawrence Bonner

M. l'abbé Lawrence Bonner, fils de feu M. et Mme Charles Bonner, est né le 25 avril, à St. John, Nouveau-Brunswick. Il reçut son éducation primaire à l'école St. Patrick's, Silver Falls; et son éducation secondaire à St. Vincent's Boy's School, St. John, où il gradua en 1945.

Une bourse d'études des Chevaliers de Colomb lui permit d'étudier à l'Université St. Thomas, Chatham, N.B., où ses études furent couronnées par la collation du baccalauréat en 1949.

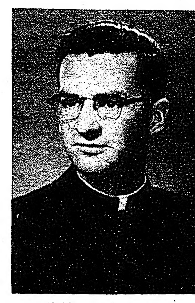
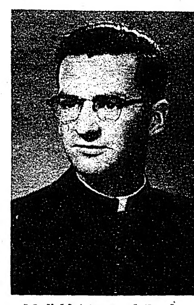
Ensuite, M. l'abbé Bonner exerça la profession d'agent de commerce pour deux ans.

Ce sont les trois Avés quotidiens, dit-il, que les religieuses lui conseillèrent dans l'école primaire, ainsi que leur exemple et celui de son dévoué curé de paroisse qui suscita en lui le désir de poursuivre ses études pour la prêtrise.

En 1951, M. l'abbé Bonner fit son entrée au Séminaire du Sacré-Coeur à Halifax, et continua ses études théologiques au Séminaire St-Joseph d'Edmonton en 1953.

M. l'abbé Bonner sera ordonné dans un avenir prochain. Après son ordination, il se dévouera dans l'archidiocèse d'Edmonton.

* * *

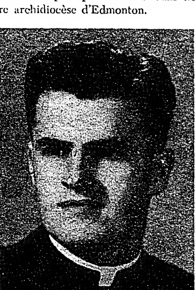
M. l'abbé Bernard Bryden

Né à Christmas Island, Cape Breton le 6 janvier 1928, M. l'abbé Bryden est le fils de feu M. et Mme Angus Andrew Bryden. Il fit ses études primaires à Cape Breton, ses études secondaires au Couvent St-Joseph à Mabou, comté Iverness.

Ses efforts de quatre années d'études à l'Université St-François-Xavier furent couronnés d'un baccalauréat, au printemps 1952.

Ayant conçu l'idée de se lancer dans la "Service Social" avant son entrée à l'Université, M. l'abbé Bryden réalisa, durant ses années d'études, la nécessité de prêtres dévoués à cette cause, dans notre pays, et à l'invitation de Son Excellence Mgr J.H. MacDonald, il entra au Séminaire St-Joseph en septembre 1952 pour se préparer à la prêtrise en y faisant quatre ans de théologie.

M. l'abbé Bryden sera ordonné le 26 mai dans la chapelle de l'Université St-François Xavier, Antigonish, par S. Exc. Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Il chantera sa première messe solennelle en l'église St-Barra, Christmas Island, le lendemain. Son futur champ d'apostolat sera dans notre archidiocèse d'Edmonton.

M. l'abbé Colin Campbell

Né le 23 mars 1931, à Westlock, M. l'abbé Colin Campbell est le fils de Mme M. Alexandre Campbell. Il fit ses études à l'Ecole Consolidée de Westlock. Afin de poursuivre son idéal qui était celui de la Prêtrise, M. l'abbé Campbell, pendant un an, fit des études supplémentaires en latin et en français, au Collège St-Jean avant son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton en septembre 1950.

La vocation sacerdotale chez M. l'abbé Campbell se fit sentir dès sa jeunesse à cause de l'atmosphère religieux qui régnait dans la famille. Les conseils donnés par son curé de paroisse ne furent pas sans effet.

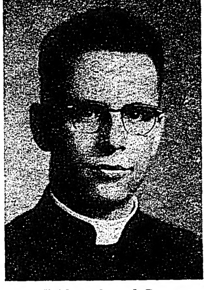
Ayant terminé ses études philosophiques au Séminaire St-Joseph, M. l'abbé Campbell poursuivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec en septembre 1952, où il obtint une Licence en Théologie.

M. l'abbé Campbell, suivant dans les pas de son frère aîné, qui est actuellement curé de Dapp, sera élevé à la dignité du Sacerdoce, dimanche le 3 juin 1956, en l'église de Westlock, et il y chantera sa première messe solennelle au même endroit le 10 juin.

—On plaint un malade, on ne le méprise pas; ainsi fait le prêtre vis-à-vis du pécheur. (E. Langlois)

* * *

—Se consacrer entièrement au service de Notre-Seigneur confère seul, à ceux qui sont touchés de la grâce, la paix de l'âme qui est le bonheur suprême ici-bas. (Roi Albert)

M. l'abbé Edmond Croteau

Né à Fort Kent, Alberta, le 13 septembre 1928, M. l'abbé Edmond Croteau est le fils de M. et Mme Arthur Croteau. Il fit *ses études élémentaires* à l'école de Fort Kent. En septembre 1949, il poursuivit ses études au Collège St-Jean, Edmonton, il y parcourut et compléta avec succès le cours classique et la philosophie.

En septembre 1952, il entra au Grand Séminaire de St-Boniface (Man.) pour y entreprendre l'étude de la théologie et s'y préparer au Sacerdoce.

M. l'abbé Edmond Croteau suit dans les pas de son frère, M. l'abbé Fernand, qui reçut l'onction sacerdotale il y a quelques années. Tous deux se dévoueront dans le même diocèse, pour la même cause: celle de conduire à Dieu les âmes qui leurs sont confiées.

M. l'abbé Croteau recevra l'onction sacerdotale de son évêque, Son Exc. Mgr P. Lussier, à Fort Kent, le 10 juin 1956, et y chantera sa première messe solennelle le dimanche suivant au même endroit.

—Il n'y a pas de misère humaine qu'on ne puisse enfouir dans le coeur d'un prêtre. (Josse Alzin)

* * *

—La prière est le dernier mot et le dernier art de toute civilisation. (Lamartine)

* * *

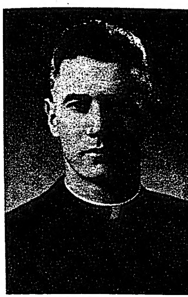
—Les prières consistent en des variations sur deux mêmes thèmes: la détresse et l'amour. (Docteur Carrel)

* * *

—Il y a si peu d'âmes tranquilles, parce qu'il y en a peu qui prient. (P. Ravignan, s.j.)

* * *

—Prier, c'est sortir de sa propre chair et la dominer. L'homme qui prie se met en puissance de courage. (Capitaine Garçot)



M. l'abbé Emmett Crough

M. l'abbé Emmett Crough, fils de M. et Mme Joseph B. Crough, est né à Calgary le 23 décembre 1927. Il fit ses études primaires à Munsen et Delia, et ses études secondaires à l'école de Rockyford où il gradua en juin 1947.

Lorsque ses parents s'installèrent à Edmonton en 1947, M. l'abbé Crough travailla dans l'atelier de son père. Pendant deux ans, il pratiquait les métiers de menuisier et de dessin linéaire.

L'exemple de ses bons parents et de ses curés suscita en lui un grand idéal. Quoiqu'il fut habile et expert dans son métier, celui-ci ne satisfit point ses aspirations. Sa participation active à un groupe d'Action catholique décida de son avenir.

En septembre 1949, M. l'abbé Crough fit son entrée au Séminaire St-Joseph, et commença les cours de philosophie et de théologie.

Son Exc. Mgr A. Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton, lui conférera l'Onction sacerdotale en l'église Sacré-Coeur, sa paroisse, Edmonton, vendredi le 8 juin, où il chantera sa première messe solennelle le 10 juin.



M. l'abbé Camille Dozois

M. l'abbé Dozois, fils de M. et Mme J. Edmond Dozois, est né à Vimy, Alberta, le 9 novembre 1932. Il poursuivit ses études primaires aux écoles de Vimy et de Legal. En 1944, il fit ses études pour passer deux ans au Collège Bourget, Rigaud, P.Q. Il revint à Edmonton en 1948 pour terminer son cours classique au collège. Au mois de juin 1952, M. l'abbé Dozois obtint son baccalauréat conféré par le Collège Saint-Jean, affilié à l'Université d'Ottawa.

Dès sa jeunesse, comme servant de messe, inspiré par l'exemple de prêtres pieux et dévoués, il conçut l'idée d'étudier lui-même pour le Sacerdoce.

Il se rendit au Séminaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa pour l'archidiocèse d'Edmonton et il y a pris sa théologie. Il obtint son baccalauréat en théologie au même endroit.

Le 3 juin 1956, en l'église St-Joachim d'Edmonton, M. l'abbé Camille Dozois sera élevé à la sublime dignité sacerdotale par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque du Vicariat de Grouard. Il y chantera sa première messe solennelle dimanche le 10 juin.



M. l'abbé Kenneth V. Dylke

Né à Hanna, Alberta, le 3 mars 1928, M. l'abbé Kenneth V. Dylke est le fils aîné de M. et Mme Valentin Dylke. Il fit ses études primaires et moyennes à Daysland où il gradua en 1947.

Accepté à Steep Rock Iron Mines en Ontario, il s'y rendit pour y apprendre le métier de mécanicien de moteurs Diesel.

Les conditions morales du travail à cet endroit et en général l'inspirèrent à discuter ce problème avec son curé. Cet excellent prêtre, après mûre réflexion vit en lui une vocation sacerdotale. Il fit donc son entrée au Séminaire St-Joseph en septembre 1950, où il poursuivit ses études philosophiques et théologiques.

M. l'abbé Kenneth Dylke sera le premier de sa paroisse à recevoir l'Onction sacerdotale. Son Exc. Mgr A. Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton, l'élèvera à cette sublime dignité, dimanche le 3 juin, en l'église Notre-Dame des Prairies, Daysland. M. l'abbé Dylke chantera sa première messe solennelle, dimanche le 10 juin, à Days land.



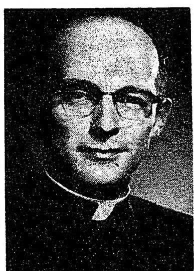
M. l'abbé D. Gerald Gillis

Né à Drumheller le 14 mars 1925, comme fils unique de M. Neil Gillis et de feu Mary Gillis, M. l'abbé Gillis fit ses études primaires et secondaires à Drumheller pour les achever au Collège St-Antoine, Edmonton, où il gradua en 1946.

Pendant quelques années il s'est intéressé dans les nouvelles exploitations albertaines en occupant une position dans la séismographie.

Intéressé à son ouvrage, mais sentant grandir en lui le désir de se donner complètement au service de Dieu, il suivit les conseils que lui donnèrent ses curés et bons parents, et entra au Séminaire St-Joseph, Edmonton, en septembre 1950. C'est là que M. l'abbé Gillis a pris la philosophie et la théologie. Cette année il sera le seul ordonné pour le diocèse de Calgary.

M. Gillis recevra en l'église St-Antoine de Drumheller, le jour de l'Ascension, l'onction sacerdotale des mains de son évêque, Mgr F. Carroll, évêque de Calgary, et chantera sa première messe solennelle dimanche le 13 mai au même endroit.

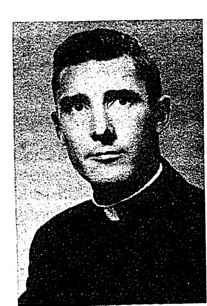


M. l'abbé Rudolph Luzney

M. l'abbé Rudolph Lusney, fils de M. et Mme Michael Luzney, est né à Elfros, Saskatchewan, le 3 mars 1930. Il fit ses études élémentaires à Elfros, et ses études secondaires au Collège des Pères Rédemptoristes à Roblin, et au Collège St-Joseph à Yorkton, où il gradua en 1949.

Dès sa jeunesse, inspiré par l'exemple de prêtres pieux et dévoués, il conçut l'idée d'étudier lui-même pour le Sacerdoce. Il entra donc au Séminaire St-Joseph en septembre 1950 après avoir passé une année chez lui pour aider ses parents dans les travaux à la ferme.

M. l'abbé Luzney, membre du rite Byzantin-Slavonique, recevra l'onction sacerdotale des mains de son évêque, Son Exc. Mgr A. Roborecki, Exarque-Apostolique de la Saskatchewan, dimanche le 20 mai en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours à Yorkton, Sask., et chantera sa première messe solennelle en l'église St-Démétrius, Holar, Sask., dimanche le 27 mai.



M. l'abbé Alexandre MacDougall

Né le 19 novembre 1927, à Knoydart, Nouvelle-Ecosse, M. l'abbé Alexandre MacDougall est le fils de Mme Christina et de feu M. Angus MacDougall. Il fit ses études primaires et secondaires à Antigonish et à Lismore, en Nouvelle-Ecosse. Il continua ses études à l'Université St-François Xavier, Antigonish, où il reçut son baccalauréat, au printemps 1952.

A l'invitation de Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, il réalisa son désir qu'il avait dès sa jeunesse, et fit son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton en septembre 1952, pour y étudier la théologie pendant quatre ans.

M. l'abbé McDougall recevra l'onction sacerdotal des mains de Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, en la chapelle de l'Université St-François Xavier, Antigonish, samedi le 26 mai. Il chantera sa première messe solennelle en l'église Ste-Marguerite, Arisais, N.-E., le 3 juin. Après un congé de quelques semaines, M. l'abbé MacDougall nous reviendra pour se dévouer dans l'archidiocèse d'Edmonton.



M. l'abbé Anthony Pawluk

Fils de Mme Mary Pawluk et de feu M. Emil Pawluk, M. l'abbé Anthony Pawluk naquit à Gilbert Plains, Manitoba, le 20 novembre 1928. Il reçut son éducation élémentaire à Pine River, et son éducation secondaire au Collège des Pères Rédemptoristes à Roblin, graduant en 1947.

M. l'abbé Pawluk passa les trois prochaines années à travailler dans l'est du Canada. En septembre, il vit ses désirs de sa jeunesse se réaliser et fit son entrée au Grand Séminaire de Ste-Marie, Waterford, Ont., pour y étudier sa philosophie.

En septembre 1952, M. l'abbé Pawluk fit son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton pour étudier la théologie et se préparer à la prêtrise.

Membre du rite Bysantin-Slavonique, M. l'abbé Pawluk sera ordonné par son évêque, Son Excellence Mgr Roborecki, Exarque-Apostolique de la Saskatchewan, dimanche le 13 mai en la cathédrale St-George, Saskatoon, et chantera sa première messe solennelle à Gilbert Plains, Manitoba, le 20 mai.



M. l'abbé Lucien Tellier

M. l'abbé Lucien Tellier, fils de M. et Mme Robert Tellier, naquit à Morinville le 9 mai 1928. Il reçut son éducation élémentaire et secondaire aux écoles de cet endroit. Il poursuivit ses études au Collège St-Jean, Edmonton, où il gradua en 1950.

En septembre 1950, il fit son entrée au Séminaire St-Joseph d'Edmonton où il commença ses études philosophiques et se prépara d'une façon immédiate pour la Prêtrise.

M. l'abbé Tellier attribue sa vocation sacerdotale à la préparation qu'il reçut au Collège St-Jean, à l'exemple et aux conseils qu'il reçut de ses parents et grands-parents, ainsi qu'à la direction qu'il reçut de son confesseur.

M. l'abbé Lucien Tellier recevra l'onction sacerdotale des mains de son évêque, Son Exc. Mgr P. Lussier, le 27 mai, en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, où il chantera sa première messe solennelle le dimanche suivant.

La légion de Marie en Inde et au Japon

Paris. (CCC) — La légion de Marie est particulièrement active au Japon, où elle existe dans les 15 diocèses, avec environ 3,000 membres actifs et 6,000 membres auxiliaires (qui soutiennent le mouvement par leurs prières). De même en Inde, où elle est à l'oeuvre dans 57 diocèses sur 65, elle compte un total de 12,500 membres.

Ses formes d'apostolat sont si variées qu'il est impossible de les énumérer toutes: visites des hôpitaux, prisons, asiles, orphelinats et institutions charitables; organisation de catéchismes, cercles d'études, retraites, etc., diffusion de la presse catholique dans de nombreux lieux publics, comme les gares. Surtout une place très importante est réservée à l'apostolat individuel par les visites à domicile, qui atteignent aussi bien des catholiques et des catéchumènes que des non-catholiques.

—L'homme qui fait sa prière, le soir, est un capitaine qui pose des sentinelles; il peut dormir. (Baudelaire)

* * *

—Dites joyeusement vos grâces, après dîner, quand même vous auriez dîné de pain sec. (Louis Veuillot)

* * *

—Prière du matin et du soir, toilette de l'âme. (V. Marmoiton)

"Rappelez-vous chaque jour que nous avons été choisis, appelés et consacrés pour rendre visibles et palpables la vie, l'esprit, la parole et la volonté de Jésus-Christ."
Card. Manning

• • •

"Les clercs par cela même qu'ils sont devenus l'héritage du Seigneur, doivent si bien régler leur vie et leur conduite que tout en eux, l'habit, la tenue, le langage et le reste soit empreint de gravité et respire la religion."
Concile de Trente

• • •

"Si vous n'avez pas assez de vertu pour en communiquer aux autres, vous n'en n'avez pas assez pour vous-même."
S. Jean Chrysostome

La montée vers l'autel . . .

(Suite de la page 2)

sa mère risque bien des faux pas, pour ne pas encore dire qu'il risque de se perdre !

En résumé, les prières et les études constituent la vie et la formation au séminaire touchant à la fois au développement de l'intelligence et du caractère. Cet ensemble est organisé, supporté, et encadré par un règlement extérieur. Celui-ci, sans être rigoureux, détermine cependant la tâche de chaque heure d'une façon assez stricte. L'observation donne un caractère extérieur relativement sûr aux autorités du Séminaire qui leur permet d'avoir un certain jugement des qualités, sincérités et persévérance du candidat. De ce jugement dépend grandement la recommandation aux Ordres adressée à l'évêque. Ensuite, c'est à l'évêque, et à lui seulement, que revient de droit, comme successeur des Apôtres, le pouvoir de décider ou non l'acceptation des candidats aux Ordres.

Et nous voilà au but et la raison de tout ce qui précède : les différents Ordres.

Peu de mamans se doutent, le matin lorsqu'elles donnent le dernier coup de peigne à leur gamin qui va servir la messe, que ce dernier va remplir des fonctions durant le Saint Sacrifice, exclusivement réservées autrefois au clercs mineurs. Et cependant il en est ainsi, comme nous allons le voir un peu plus loin. Durant la philosophie, le séminariste n'est encore rien de plus qu'un pieux laïc se préparant pour un avenir lointain. A la fin de la première année de théologie cette situation change. L'évêque lui confère alors la tonsure, qui n'est pas un Ordre, mais en ouvre les portes. Le candidat désormais appartient à la grande famille du clergé qui dès ce moment le protège d'une façon plus spéciale. Pendant que l'évêque enlève quatre mèches de ses cheveux en forme de croix, il prie et le séminariste répète avec lui : "Le Seigneur est mon héritage et la part qui m'est échue; c'est Vous, mon Dieu, qui me rendrez mon héritage." De suite après l'évêque lui impose le surplis priant : "Que le Seigneur vous revête de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la vraie sainteté". Le nouveau clerc reçoit ainsi l'habit officiel de l'Eglise, pour tous ceux qui de droit ou de fait peuvent se trouver dans son Sanctuaire. Cette belle cérémonie se termine, comme toutes les suivantes, par la Sainte Messe célébrée par l'évêque. Encore une année de théologie, et nous voilà aux premiers Ordres mineurs, celui de Portier et de Lecteur. Comme l'évêque l'explique avant de conférer le premier, c'est au Portier à sonner les cloches, à ouvrir l'église, et à tenir le livre ouvert devant celui qui prèche. Il fait toucher les clefs en disant : "Agissez comme devant rendre compte à Dieu de tout ce qui est renfermé sous ces clefs."

Les mêmes candidats maintenant Portiers, se présentent immédiatement après pour l'Ordre de Lecteur. L'évêque explique de nouveau : "Le Lecteur doit lire à celui qui prèche, chanter les Leçons, bénir le pain et les fruits nouveaux." Il les fait toucher le Livre des Leçons, disant : "Recevez ce Livre et soyez Lecteur de la Parole de Dieu. Si vous remplissez fidèlement et utilement votre charge, vous aurez part à la récompense promise aux premiers ministres de l'Evangile."

Au cours de la troisième année de théologie viennent les deux derniers Ordres mineurs. C'est l'Ordre des Exorcistes et celui des Acolytes. Le premier conférait, dans l'Eglise primitive, le droit de chasser le démon, et l'évêque présente le rituel romain, qui contient toutes les prières et formules officielles des sacrements, sacerdotaux, et bénédictions, en disant : "Recevez ce Livre, et gravez-en la formule dans votre mémoire, et ayez le pouvoir d'imposer les mains sur les énergumènes, soit baptisés, soit catéchuménes." Il prie ensuite afin que, par l'imposition de leurs mains et les paroles des exorcismes, ils aient le pouvoir et la force de réprimer les esprits immondes et qu'ils soient, dans l'Eglise, les médecins expérimentés et favorisés par la grâce des guérisons et la force d'en haut par Notre Seigneur Jésus-Christ. De nos jours, cependant, l'ordinand reçoit plutôt des grâces personnelles qui l'aident à déjouer les embûches du démon, et non plus le pouvoir de chasser des démons chez d'autres. La nécessité et l'occasion ne se présentent pratiquement plus du reste, même pour les prêtres, qui, pour le faire, ont besoin d'un mandat spécial de la part de l'évêque.

Comme pour le deuxième, le tout dernier des Ordres mineurs, celui des Acolytes, est conféré immédiatement après son précédant. L'évêque leur explqiue que l'Acolyte doit porter le chandelier, entretenir les luminaires de l'église, et préparer le vin et l'eau pour la messe. Il les fait toucher un chandelier, disant : "Recevez ce chandelier avec le Cierge, et sachez que vous avec la charge d'entrenir les luminaires de l'église au Nom du Seigneur." Ensuite les burettes, disant : "Recevez les burettes afin de préparer le vin et l'eau pour le sacrifice du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ au nom du Seigneur." Comme mentionné plus haut, à l'exception de l'Exorcisme et en partie celui de Lecteur, les fonctions liturgiques des Ordres mineurs peuvent être confiées à des personnes laïques jugées dignes par le clergé. Comme par exemple, le Portier, remplacé actuellement par le sacristain, lorsqu'il y en a un, et l'Acolyte par l'enfant de choeur, qui a de ce fait le droit de porter l'habit officiel des clercs tonsurés, voire, la soutane et le surplis.

Ayant reçus la Tonsure et les quatre Ordres mineurs, les jeunes clercs se préparent à recevoir les Ordres majeurs dans un avenir proche. Cependant, même après avoir reçu les Ordres mineurs, les jeunes clercs peuvent retourner dans le monde soit par leur décision propre, ou celle de l'évêque lorsqu'il y a raison grave, et dans ce cas, l'efficacité de ses Ordres s'efface par ce fait même. Il n'en est plus de même quant aux Ordres majeurs, le Sous-Diaconat, le Diaconat, et finalement la Prêtrise. C'est bien pourquoi, au commencement de la cérémonie, durant laquelle on confère le sous-diaconat, l'évêque dit aux ordinands : "Mes fils bien-aimés, au moment d'être promus au sous-diaconat, considérez, et considérez mûrement, quel fardeau vous demandez aujourd'hui. Jusqu'à cette heure vous êtes libres, et vous pouvez choisir à votre gré une condition dans le monde. Mais, cet Ordre une fois reçu, vous ne pourrez plus en briser les engagements, et vous serez attachés à jamais au service de Dieu." En achevant, il dit : "Si vous persistez en votre sainte résolution, avancez ici." Alors les sous-diacres font le pas symbolique qui les sépare à jamais du monde, et spécialement du mariage. Vu le caractère tellement grave et sérieux de cet Ordre ainsi que les deux suivants l'évêque et toute l'Eglise récitent les Litanies de tous les saints avant de les conférer. Ceci, pour s'assurer que l'assistance de la Sainte Vierge, de tous les saints, et des anges pour que ceux-ci se joignent à la prière de toute l'Eglise pour obtenir des grâces abondantes et l'éloignement de tout mal.

Le sous-diacre, comme dit l'évêque, doit préparer l'eau pour le Saint Sacrifice, assister le diacre, laver les pales et les corporaux, et présenter le calice et la patène au diacre à la messe. Il les fait toucher le calice vide recouvert de sa patène en disant : "Voyez quel ministère l'on vous confie; c'est pourquoi je vous avertis de vous conduire de telle sorte que vous puissiez plaire à Dieu". Après une prière pour ses nouveaux sous-diacres, il leur impose les vêtements. Premièrement, l'amict dont il leur couvre la tête prononçant les paroles : "Recevez l'amict qui désigne la retenue que vous devez garder dans vos paroles"; et le manipule qu'il leur passe au bras gauche avec les paroles : Recevez le manipule qui symbolise le fruit des bonnes oeuvres." Finalement la tunique disant : "Que le Seigneur vous revête de la tunique de la joie et du vêtement de l'allégresse." Et à la fin, il fait toucher le Livre des Epîtres : "Recevez le Livre des Epîtres, et ayez le pouvoir de les lire dans la Sainte Eglise de Dieu pour les vivants comme pour les morts. Et la cérémonie de l'ordination se termine par la sainte messe comme mentionné plus haut.

Au commencement de sa quatrième année de théologie, le séminariste reçoit le diaconat, qui fait déjà partie du sacrement de l'Ordre. Le diacre doit servir à l'autel, baptiser et prêcher, ces deux fonctions, cependant, avec la permission explicite de l'Ordinaire. Après une brève explication de l'Ordre à recevoir, et une longue et magnifique prière, durant laquelle l'évêque pose la main droite sur la tête de chaque ordinand avec les paroles : "Recevez l'Esprit-Saint qui donne la force, afin de résister au démon et à ses tentations : au nom du Seigneur." Cette préface contient également les paroles sacramentelles qu'il prononce tenant la main droite étendue : "Répandez sur eux Votre Esprit-Saint, nous Vous en prions, Seigneur; qu'Il les fortifie par les sept dons de la grâce pour le fidèle accomplissement de leur ministère." La préface achevée, l'évêque confère comme au sous-diacre les insignes de leur Ordre au nouveau diacre. Il donne à chacun une étole : "Recevez cette étole sans tache de la main de Dieu; remplissez votre ministère; car Dieu a la puissance d'augmenter sa grâce en vous, Lui qui vit et règne dans les siècles des siècles." Puis, revêtant chacun de la dalmatique, il dit : "Que le Seigneur revête de l'habit du Salut, et du vêtement de la joie, et que la dalmatique de justice vous enveloppe toujours, au nom du Seigneur." Et finalement il leur fait toucher le Livre des Evangiles, disant : "Recevez le pouvoir de lire l'Evangile dans l'Eglise de Dieu, soit pour les vivants, soit pour les morts, au nom du Seigneur." Suit une prière de l'évêque pour ses nouveaux diacres.

Le jeune lévite n'est maintenant plus que d'un pas du Sacerdoce, et de sa future mission. Et il ne lui reste que quelques mois pour achever sa longue formation. Durant ce temps, outre les cours ordinaires, il reçoit un cours spécial traitant des difficultés et problèmes particuliers au ministère dans les paroisses. C'est le cours de Pastorale.

Et maintenant, chers lecteurs, les quatorze diacres de cette année sont à la veille de leur ordination. Nous vous invitons de venir vous-mêmes assister à l'une de ces magnifiques cérémonies qui se tiendront un peu partout dans la province. Joignez-y vos meilleures prières à celles de l'évêque pour les nouveaux élus. Si possible, procurez-vous un petit livre contenant les cérémonies de l'Ordination. Celui-ci vous permettra sans doute non seulement de mieux prier et de suivre, mais également de mieux comprendre la grandeur de ce Sacrement. Beaucoup de livres ont déjà été écrits sur le Sacerdoce, et l'on pourrait en écrire d'avantage. Je me permettrai cependant, d'être bref sur le plus important de mon article, vu que le Sacerdoce et ses fonctions sont connus de nous tous !

L'évêque commence cette cérémonie inoubliable pour le néomiste et tous les fidèles qui y assistent par les paroles : "Mes fils bien-aimés, vous allez recevoir la charge sacerdotale. Appliquez-vous à la recevoir dignement et à vous en acquitter comme il convient. C'est au prêtre à offrir l'Auguste Sacrifice, à bénir, présider, prècher, baptiser. C'est donc avec une sainte frayeur qu'il faut monter à un si haut degré." Et il continue ainsi une longue admonition. Après quoi, il impose les mains sur la tête de chaque ordinand, en silence, et après lui tous les autres prêtres présents dans le sanctuaire. Et l'évêque de prier ensuite : "Que Dieu le Père tout-puissant répande l'abondance des dons célestes sur ce serviteur . . . la bénédiction du Saint Esprit, et la vertu de la grâce sacerdotale . . ."

Suit la belle et longue préface qui contient les paroles sacramentelles : "Père tout-puissant, donnez à vos serviteurs ici présents, la dignité du Sacerdoce; renouvelez en leurs coeurs l'esprit de sainteté, afin qu'ils soutiennent avec honneur ce ministère que vous leur confiez, et qu'ils censurent les moeurs du siècle par l'exemple de leurs vertus."

Finissant la préface, il les revèt des insignes du Sacerdoce. D'abord, il leur croise l'étole sur la poitrine: "Recevez le joug du Seigneur; car Son joug est doux et son fordeau léger." Ensuite la chasuble: "Recevez l'habit sacerdotal, qui désigne la charité; et souvenez-vous que Dieu peut augmenter en vous cette charité et la perfection de vos oeuvres." L'évêque procède maintenant à la consécration des mains. Après une prière, il entonne le "Veni Creator" que le choeur reprend. Après la première strophe, l'évêque fait avec l'huile des catéchumènes une onction dans l'intérieur des mains du nouveau prêtre : "Daignez, Seigneur, consacrer et sanctifier ces mains par cette onction et notre bénédiction afin que tout ce qu'elles béniront soit béni, et que tout ce qu'elles consacreront soit consacré et sanctifié au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ." Il leur ferme alors les mains et un des assistants les lie avec un linge blanc. Alors le pontife présente à chaque nouveau prêtre le calice rempli de vin et d'eau et recouvert de la patène sur laquelle repose une hostie. Celui-ci touche ces trois objets en même temps de ses doigts, ayant encore les mains liées par le linge. Et l'évêque dit à chacun : "Recevez le pouvoir d'offrir à Dieu le Saint Sacrifice et de célébrer la Sainte Messe tant pour les vivants que pour les morts au nom du Seigneur."

Maintenant l'évêque continue la messe pontificale et les nouveaux prêtres co-célèbrent avec lui. C'est leur première messe; et l'unique occasion de co-célébration dans le rite latin.

Après la communion de celle-ci, l'évêque entonne le beau Répons: "Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis . . ." Il se tourne alors vers ses nouveaux prêtres, qui, debout devant lui font leur profession de foi, en récitant le "Symbole des Apôtres". Puis il impose à chacun les mains en disant : "Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." Il déploie leur chasuble, en disant : "Que le Seigneur vous revête de la robe de l'innocence." Puis, tenant les mains jointes de chaque nouveau prêtre dans les siennes, il lui dit: "Me promettez-vous, à moi et à mes successeurs, respect et obéissance ?" et le nouveau prêtre de répondre : "Je le promets". Tenant toujours les mains du nouveau prêtre dans les siennes, il lui donne le baiser de paix : "Que la Paix soit avec vous !"

Après une bénédiction spéciale pour les nouveaux prêtres, la messe pontificale se termine comme à l'ordinaire, et le cortège des nouveaux prêtres sort de l'église en chantant le "Te Deum" de la reconnaissance.

L'auteur de ces lignes n'a cité que partiellement les belles prières et les textes du "Cérémonial des Ordinations", avec l'espoir cependant, que les citations données suffisent à en avoir une idée assez complète. Ces citations ont été intégralement prises du "Cérmonial des Ordinations à l'usage des fidèles par l'abbé Dubois." Il m'a semblé utile d'écrire quelques mots sur tout ce qui précède la Prêtrise. Ceci avec l'intention et l'espoir de susciter un plus grand intérêt et une meilleure compréhension pour le clergé diocésain, et la prêtrise en général, et la vie au séminaire de notre province de l'Alberta. Puissent ces lignes contribuer quelque peu à susciter d'autres vocations pour prendre la place de ceux qui sortiront demain car la "moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux." (Matt. IX, 37).

Cornelius Groenen,
Séminariste.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes, Maillardville



SOIXANTE-QUATRIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE — Dimanche le 22 avril, M. et Mme Philomon Roberge, de 1016 Delestré, célébraient leur 64ième anniversaire de mariage par une grand'messe d'action de grâces en notre église. M. Roberge a 82 ans et Mme Roberge, née Mélina Roberge, 81. Ils allèrent à l'école ensemble, firent leur première communion et leur confirmation ensemble et se marièrent à 18 et 17 ans, le 19 avril 1892, en l'église Notre-Dame de Lourdes, à Dobie, Wisconsin, E.-U. Ils arrivèrent de l'Alberta à Maillardville, en 1941. Ils eurent 10 enfants, dont huit sont encore vivants et tous mariés catholiques. Ce sont: Arsène, de Bonnyville; Mme Runo Roberge, de la paroisse; Malcolm, de Nanaimo; Wilfrid, de Saint-Paul; Mme Laurette Desaulniers, de Montréal; Lavern, de la paroisse; Mme Léo-Paul Joly, de St-Paul. Il ont actuellement 46 petits-enfants et 76 arrières-petits-enfants. A l'occasion de leur anniversaire, Malcolm et sa femme, Clarence et sa femme de Nanaimo sont venus les surprendre de leur visite. Après ces longues années, paraît-il "qu'ils s'endurent encore très facilement." Nous les félicitons et leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur avec leurs enfants.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Un Bazar de $3,000.00

Les 14 et 15 avril derniers, un grand bazar eut lieu dans la paroisse, le premier depuis quatre ans. Le comité des organisateurs était: présidente, Mme Wilfrid Marenger; co-président, M. Toussaint Filiatreault; vice-président, M. Eddie Albert; secrétaire-trésorière, Mme Uldéric Charpentier; assistante-secrétaire, Mme Eddie Albert; chargés des billets de la grand'râfle, Mme Edouard Parent.

Ouverture officielle

Samedi après-midi, à 2 heures, le 14 avril avait lieu l'ouverture officielle, d'abord par un petit programme de chants en français et en anglais et de musique par les enfants de l'école élémentaire; puis M. l'abbé Joseph Fouquette, ancien curé et invité d'honneur, déclara ouvert officiellement le bazar 1956, en présence du R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé actuel, des autres RR. PP. des Mères Ursulines, d'un grand nombre d'enfants et de paroissiens, au milieu d'un grand esprit de fête et aux sons des flutes.

Les comptoirs

Il y avait une vingtaine de kiosques: la grand'râfle (Mme Edouard Parent); la râfle des Dames de Ste-Anne (Mme Yvonne Pigeau et Mme Beaudoing Proulx); la Pêche (C.P.T.A.); la roue de fortune (M. Aurèle Sigouin); le prix d'entrée (M. Henri Rougeau); le Bingo (M. Eugène Vilac et M. F. Fradette et le club Opportunity); le numéro 7 chanceux (Mme N. Gareau); épiceries et pâtisseries (Mme A. Sigouin); les broderies, Mme F. Fradette; la cuisine (le C.W.L.); les bonbons (Mme Léo Gagnon et Mme Alphonse Bélanger); les tabliers (Mme Sylvio Chabot et Mme Trefflé Vachon); le linge d'enfant (Mme Emmanuel Parent et Mme T. Filiatrault); les liqueurs douces et une râfle (le C.Y.O.); les objets de piété (les RR. MM. Ursulines); la fontaine de désirs (M. Wilfrid Marenger et M. Claude Vachon); le club des passetemps (les jeunes filles); le jeu de darts (les Louveteaux, sous M. N. Gareau); la diseuse de fortune, au thé: Mme Eugène Vilac; aux cartes: Mme Rosaire Bruneau.

La Grande Râfle

Les gagnants de la grande râfle furent les suivants: M. Hector Roberge: la chaise de T.V.; M. Paul Painchaud: la montre bracelet; Mme Zénon Albert: le malaxeur électrique; M. Girald Biolodeau: la table de salon; M. Maurice Savard: la lampe de table; M. Léo Doucet: les couvertures de laine; Mlle Lynn Cardon, la lampe torchère; M. Henri Rougeau, l'horloge; M. E. A. Rémillard: la Pharmacie; Mme Jennie Kennedy: le lévier d'auto; M. Lucien Garneau: les cravates.

Un succès

Le dimanche midi, les Dames du C.W.L. servirent le dîner. Le bazar fut fort achalandé les deux après-midi et les deux soirées qu'il a duré. De nombreux autres et beaux prix firent des heureux et tous s'amusèrent au sein d'un bel esprit de famille. Toutes nos félicitations au comité d'organisation — y compris Mme Edouard Amero qui, comme toujours se fit notre quêteuse efficielle et très efficace. A eux nos remerciements, ainsi qu'à tous ceux qui étaient en charge des comptoirs, aux individus, aux familles, aux organisations de la paroisse, aux magasins de Maillardville, de New-Westminster et de Vancouver qui ont donné de si nombreux et si généreux prix, à tous ceux qui ont donné aussi leur temps sans compter et "avec sourire", à tous ceux qui sont venus nous encourager de près et de loin. Le succès a couronné tous les efforts: $3,000.00, moins quelques dollars, sans oublier le bel esprit d'unité, d'entente, de coopération qui a régné du commencement à la fin et qui fut "le fruit" le plus succulent du bazar. Nous sommes tous heureux d'avoir aidé efficacement à notre belle paroisse. Merci, de la part de la présidente, Mme Wilfrid Marenger et de tout le comité pour la parfaite coopération de tous.

* * *

Visiteurs

Vendredi, le 4 avril, les RR. PP. Tharcicius Roy, o.f.m., et Juvénal D'Aoust, o.f.m., missionnaires au Japon depuis six ans, étaient de passage au presbytère pour visiter leurs confrères, en route vers Montréal et le Cap de la Madeleine, pour prendre un repos bien mérité. Ils visitèrent aussi Mère Louise du Sacré-Coeur, Ursuline et ancienne missionnaire elle-même au Japon. Ses petits élèves canadiens-français du grade deux chantèrent un joli chant Japonais à nos missionnaires.

Première communion et confirmation

Dimanche le 6 mai, à la messe de 9 heures, 75 enfants de la paroisse faisaient leur première communion devant une foule débordante et émue. Le R.P. Curé disait la messe. Dans l'après-midi, ces mêmes enfants et cent autres recevaient la confirmation des mains de Son Exc. Mgr Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver, assisté de Mgr J. Brown, chancelier, du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé et du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de la paroisse voisine. Etaient aussi présents au sanctuaire, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Notre-Dame du Bon Conseil à Whalley et M. l'abbé Zigmond, curé de Port Moody, les RR. PP. Philibert Paré, Raynier Chabot, Sigismond Lapie, les Frères Frédérick Desmarais et Joseph Rousseau, tous Franciscains. Au salut, M. l'abbé Fouquette, assistait Son Excellence comme Diacre et M. l'abbé Zigmond, comme sous-diacre. Le chant était exécuté par les élèves de la Paroisse, Son Exc. Mgr Johnson s'adressa à la foule en anglais et en français et dit entre autres choses: "Je vous félicite de votre foi. Je sais que vous voulez conserver votre langue et votre foi et je veux vous assurer que je tiens à vous y encourager." Lundi après-midi, ces mêmes enfants furent tous reçus du scapulaire brun. A la cérémonie de dimanche après-midi, la meute des louveteaux catholiques de Maillardville servit de garde d'honneur à Son Excellence pour l'entrée et la sortie solennelle de l'église. On se souviendra longtemps de cette première visite de Son Excellence dans notre paroisse.

PICARDVILLE

Il y avait assez bonne assistance à l'assemblée des fermiers (UFA), mercredi dernier, il est à souhaiter que l'on continue le travail commencé même si l'on doit donner à cette association un peu de notre temps, nous en recevrons le double à la prochaine récolte.

Chez M. Albert Smith avait la gracieuseté de recevoir les dames et demoiselles à l'occasion d'un "shower" en l'honneur de Mlle Rita Provost dont le mariage avec M. Nick Kapiuk aura lieu le 8 mai en l'église de Picardville. elle reçut de nombreux et utiles cadaux. Un cordial merci à tous.

M. Noël Lanoie autrefois de cette paroisse a subi une grosse opération dans un hôpital de la ville. On le recommande à l'attention et aux prières de tous ses amis. M. Lanoie est le frère de Mme Edouard Boucher d'ici.

M. Edouard St-Louis est convalescent à sa demeure, après avoir subi une sérieuse opération lui aussi, à l'hôpital de Westlock.

Mme G. Ouellette a été opérée dernièrement, ainsi que Mlle Louise Breault.

M. Octave Breault est encore patient à l'hôpital; à tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

La paroisse entendra bientôt se réciter à la radio le chapelet par son intermédiaire; souhaitons que ce beau geste se continue afin d'honorer encore plus notre mère des cieux. "C'est le mois de Marie! c'est le mois le plus beau!

Relève colombienne

(suite de la page 1)

quer à l'action. Le même phénomène peut certainement se produire en Colombie, si vous pouvez trouver une dizaine seulement de jeunes, décidés de demeurer ce que la Providence a voulu qu'ils soient, et de prendre au sérieux le mot d'ordre de Son Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, nous donnait il y a quelques années: "Canadiens français, vous avez une double mission à remplir: le devoir de CONSERVER INTACT VOTRE HERITAGE religieux et national et la mission de REPANDRE CET HERITAGE".

Mais comment découvrir, comment susciter les jeunes chefs qu'il nous faut? En prouvant tout d'abord à nos jeunes que leur héritage culturel ne le cède à aucun autre. A ce sujet le R.P. St-Arnaud nous cita nombres de témoignages, émanant des plus hautes personnalités religieuses et laïques canadiennes de langue anglaise; en leur prouvant que ce n'est pas se diminuer que de conserver partout au Canada sa langue et ses traditions, puisqu'il n'y a de véritable canadien, de citoyen canadien parfait, intégral, que celui-là qui est parfait bilingue; en leur prouvant tous les avantages qu'il y a, même en milieux canadiens à majorité anglaise, à maîtriser l'autre langue officielle du pays. Ici encore le Père St-Arnaud cita de nombreux témoignages des nôtres qui ont dû à leur bilinguisme d'enviables promotions dans les domaines les plus variés.

Notre visiteur aborda ensuite la question des loisirs. "Que les loisirs de votre "relève" soient toujours dignes et bien organisés, souligna le Père, et les jeunes s'y intéresseront. A chacune de vos soirées, ayez un mot d'ordre, un "thème", qui transpire dans la présentation, l'explication de tous vos jeux, vos chants, voire même dans la décoration du local où vous tenez vos réunions."

Le reste de la soirée se passa, pour ainsi dire, en réunion-modèle de "relève", sous la direction du R.P. St-Arnaud lui-même, qui fit chanter et s'amuser les jeunes, en s'inspirant des chants d'un recueil publié par la "Relève Albertaine", qu'il nous invita à nous procurer.

M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération, remercia, au nom de tous, le Père conférencier, et exprima le désir que le Père St-Arnaud nous revienne à l'été, non pas pour une journée mais pour au moins une semaine, afin de compléter l'organisation de notre Relève et en faire une réussite à l'égal de celle qu'il a mise sur pied en Alberta.

Et pour que cette rencontre ait un lendemain assuré, le R.P. Lemire suggéra que les quarante-et-un membres fondateurs de notre Relève, qui assistaient ce soir-là à la réunion, se réunissent de nouveau le 27 mai prochain, à la Salle Paroissiale St-Sacrement de Vancouver, lors d'un déjeuner-causerie, qui sera gracieusement défrayé par le curé de St-Sacrement, le R.P. Bélanger. Et pour assurer le succès de cette prochaine rencontre, un comité de neuf membres a été formé, dont trois de chaque paroisse, et qui doit se réunir dimanche, le 6 mai, au Presbytère de Fatima, à Maillardville. C'est à ce comité également qu'incombera d'organiser la partie récréative de chacune des réunions du nouveau groupement.

Finalement les deux curés de Maillardville (les PP. Leduc et Fréchette) et le R.P. Bélanger de Vancouver exprimèrent leur reconnaissance au R.P. St-Arnaud pour sa visite, sa magistrale causerie et la fierté qu'il avait su inculquer à nos jeunes, et l'assurèrent que les petits "canayens" de la Côte ne se laisseront sûrement pas damer le pion par ceux d'Alberta, mais que, en profitant de l'expérience de ceux-ci, ils sauront bien d'ici peu organiser une "Relève" aussi forte et non moins rayonnante.

DONNELLY

M. Gaspard Dandurand accompagné de Mme Gravel étaient de passage à Edmonton la semaine dernière. Ils y ramenèrent Mme Dandurand qui était sérieusement malade à l'hôpital Général. Cette dernière est maintenant chez elle et se porte beaucoup mieux.

Naissances

A M. et Mme Victor Béland, un garçon.

A M. et Mme Joseph Bouchard, une fille.

Félicitations aux heureux parents.

SAINT-PAUL

A cause de l'augmentation rapide de la population du Canada, et aussi du déplacement considérable d'une partie à l'autre du pays, le gouvernement a décidé d'ordonner un recensement fédéral pour cette année. M. Fred Belliveau a été nommé énumérateur en charge pour le comté d'Athabasca. Notre ville a aussi eu son recensement au cours du printemps, qui a donné 2.348 comme chiffre de population.

Mlle Françoise Fortin, secrétaire diocésaine de l'Action Rurale, est revenue après un séjour de près de trois mois dans la province de Québec. Nous sommes heureux de la revoir à l'oeuvre parmi nous.

M. et Mme W. E. Skitch sont en voyage à Vancouver, où ils visitent leur fille et son mari, M. et Mme Roger Drouin, et de nombreux amis.

M. l'abbé Joseph Lachance, du Séminaire de St-Boniface, vient d'arriver définitivement au diocèse de Saint-Paul. Au cours des mois de mai et juin il y aura aussi des ordinations qui fourniront quatre nouveaux prêtres au diocèse. Ce renfort apportera un grand soulagement au clergé surchargé et trop peu nombreux, dans un aussi grand territoire.

Il nous fait plaisir de revoir M. et Mme Joseph Beaudin qui sont de retour à Saint-Paul, après avoir passé l'hiver à la côte.

Lundi, vers midi, tous les regards se portaient vers le ciel cherchant à savoir d'où venait un bruit insolite. Arrivant du nord-ouest, un puissant hélicoptère "Piasecki" de grande dimension (86 pieds de long, pesant 16 tonnes) se posait sur un espace vacant à l'entrée est de la ville. En un rien de temps des jeunes — qui étaient en congé à cause d'une convention d'instituteurs, et des moins jeunes, accouraient de partout; on voit rarement ce genre d'hélicoptère — on dit qu'il n'y en a que six au Canada.

De l'équipage on eut vite appris la raison du voyage: une mission de secours. Une heure avant, la base d'entraînement de Grand Centre avait reçu un message de Saint-Paul, lançant un appel pour des donneurs de sang d'un type rare et dont une malade avait un besoin urgent. Avec toute la rapidité que donne l'entraînement, l'hélicoptère et l'équipe préposée spécialement aux missions de secours, se mettait tout de suite en route avec dix hommes à bord, dont un officier médical et trois donneurs dont le type de sang correspondait. Ils ont parcouru la distance de 55 miles, en ligne directe, en 40 minutes.

Encore une fois, une de ces envolées charitables aura peut-être sauvé une vie, et on ne peut qu'admirer les merveilles que la science moderne a accomplies dans le domaine des communications et du transport.

PLAMONDON

M. et Mme Edgar Bélanger furent les heureux parents d'une troisième fille, Debra, le 30 mars.

Lundi le 30 mars, les filles de la JEC avaient le plaisir d'entendre M. l'abbé Noël, curé d'Atmore, leur prêcher une récollection du Travail. La journée débuta par une messe de 9 heures, puis quelques entretiens, et elle termina par la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

M. et Mme Laurier Plamondon et leur famille sont déménagés à Redwater.

Norman Côté a passé quelques jours chez sa tante à Red Deer.

Les jeunes acteurs de la J.A.C. (C. Y.O.) de Venice ont présenté le 4 mai dans la salle paroissiale une comédie de trois actes intitulée "No Boys Allowed".

MM. Noé, René, Frederick Bourassa, M. René Menard, M. Elmer Plamondon, M. et Mme Jos. Bourassa, Octave et Georges Chevigny ont passé quelques jour à Edmonton.

LAFOND

L'énorme quantité de neige qui a couvert tout ce paysage depuis si longtemps disparait enfin, mais avec sa disparition nous vient beaucoup d'eau qui a inondé et qui inonde encore plusieurs de nos chemins, si bien que pour se rendre à St-Paul, il faut faire tout une randonnée à l'ouest, passer à St. Bride's et finalement se rendre à St-Paul. Les grosses gelées des soirs derniers, de bons vents le jour, donnent un bon coup de main au soleil pour assécher les champs et les chemins.

M. Laurent Brault est encore un patient à une hôpital d'Edmonton, ayant subi une grave opération. Aux dernières nouvelles, sa condition s'améliorait et sa famille espère le revoir chez lui sous peu.

Mlle Rolande Robinson a été opérée d'urgence pour une appendice crevée. Elle a été bien malade pour quelques jours, mais dû aux bons soins reçus et les nouveaux remèdes, elle est en bonne voie de convalescence.

Mme M.-L. Côté de Maillardville est à présent en visite chez son fils Rodolphe, qui est l'heureux papa d'un gros garçon, né le 5 avril et baptisé sous les noms de Léo Pierre. Le parrain et la marraine sont M. Oneias Côté et Mme M.-L. Côté.

M. et Mme Victor Lafrenière sont les heureux parents d'une petite fille, née le 5 mars et baptisée sous les noms de Délina Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Ernest Foisy, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Robert Lamoureux se sont enrichis, eux aussi, d'une petite fille, née le 2 mars et baptisée sous les noms de Germaine Alice. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Léo Mailloux, oncle et tante de l'enfant.

Mme Robert Lafrance est de retour chez elle après avoir passé un bon séjour à l'hôpital pour un mal de dos.

Un bon nombre de parents et d'amis se sont réunis chez M. Argé Gagné, mercredi le 25 avril, à l'occasionde l'anniversaire de naissance de M. Gagné. Tous ont passé une agréable soirée de cartes.

Samedi le 28 avril, eut lieu à Lafond la réunion du cercle local de l'AEBA. Malgré les mauvais chemins une trentaine de personnes étaient présentes.

ST-ISIDORE

Jeudi le 3 mai, Mme Ovila Morissette de St-Isidore, est revenue dans son foyer après avoir passé trois mois à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean. Très enchantée de sa promenade, Mme Morissette était très heureuse de revoir les Compagnons et d'apporter toutes les salutations des amis et parents du Québec.

Un bébé de M. et Mme Léopold Bergeron passe quelques jours à l'hôpital de Peace River. Une légère grippe demanda quelques soins du médecin.

Tout dernièrement, les Compagnons ont remonté leur moulin à scie à proximité de M. Léopold Bergeron. On prépare du bois de construction pour l'érection de la nouvelle école St-Isidore, et pour d'autres bâtisses de ferme.

Une coopérative d'état construira une ligne de courant électrique dans le rang St-Isidore. Tous les 10 Compagnons ont déjà signé le contrat pour le service d'électricité.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.

Entrepreneurs de funérailles

Tél. 22222 10007 - 109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4

MARIE-REINE

Dimanche le 6 mai 1956 furent baptisés les fils jumeaux de M. et Mme Donald Bossé, née Anaïs Caron. Il s'agit de Joseph-Germain-Léon, et de Joseph-Fernand-Léonce, tous deux nés le 23 avril.

Les parrains et marraines furent M. et Mme Jean-Paul Tremblay, et M. et Mme Jean-Roch Belzile. Les deux couples représentaient des parents d'Edmunston, N.-B. Félicitations aux heureux parents.

Bienvenus à Mlle Jocelyne Anctil, de Girouxville, qui prend la direction d'une classe à Marie-Reine. Elle remplace pour la fin de l'année, Mme Horace Leduc, qui a enseigné à Marie-Reine durant huit mois.

Merci à Mme Leduc pour son dévouement.

M. et Mme Walter Ethier sont revenus à Marie-Reine après avoir passé 6 mois à Maillardville, C.C.

M. Gaston Défault, étudiant au Séminaire Sts-Apôtres, Lapriarie, P.Q., est revenu sur sa ferme de Marie-Reine pour les travaux d'été. Il retournera au Séminaire en septembre prochain.

—Je n'ai le droit que de faire mon devoir. (Auguste Comte)

AVIS



ALBERTA LIQUOR CONTROL ACT

Le comité spécial nommé par la législature à la dernière session en vue de reviser les clauses de l'Alberta Liquor Control Act afin d'y proposer des amendements, recevra des brefs en écrit de personnes intéressées, groupes, et organisations avant le 1er juin 1956. Les arguments en faveur des brefs soumis par les organisations ou groupes seulement, seront entendus dès le 18 juin.

Les organisations ou groupes soumettant des brefs seront avisés de la date où ils devront paraître devant le Comité.

On doit envoyer douze copies des brefs à:

The Clerk of the Legislative Assembly,
Legislative Building, Edmonton

R. Crevolin,
secrétaire du Comité

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Notre univers est tout à fait changé. Le soleil brille maintenant durant le jour, et le soir, une légère brise printanière vient passer près de tous ceux qui peuvent être encore dehors. De tout côté, la nature se manifeste exquise. Près du Collège, d'autres grandes amies sont venues joindre leur chant à celui des grenouilles. Beaucoup l'aiment plus que la grenouille, parce qu'elle est davantage le signe de l'été. Qui n'a jamais vue ce bel oiseau brun, dont la gorge d'un beau rouille fait entendre un son si curieux? Oui, en effet, qui n'a jamais entendu la "grive" manifester à sa façon le talent que Dieu lui a donné, son petit chant qui après tout contient sa mélodie? C'est le signe de la verdure, nous verrons les feuilles bientôt...

Routiers

Vendredi soir, le 28 avril, six vagabonds pouvaient être vus, errant sans but apparent sur le chemin d'asphalte du côté est de Peace-River. Chacun avait son bagage à porter... et croyez-moi, ils savent maintenant ce que c'est que de porter une charge faisant une route à pieds.

Ils n'étaient pas un groupe de voleurs échappés de prison, mais tout simplement six grands Routiers, amis de la vie au grand air, de l'aventure d'homme, et aussi désireux de gagner le "badge de Rambler."

Puisque j'étais un de ceux-là, je puis vous dire avec plus d'exactitude tout le plaisir que nous en avons retiré. Le P. Prieur, vicaire à Falher, nous a mené à quelques milles plus loin que Peace River afin que le voyage de retour fut une distance nette de 50 milles. N'oublions pas de mentionner que précédant la montée en automobile, nous avons eu le "départ" routier de deux nouveaux: Henri LeFebvre et Normand Fontaine. Ils ont marché quelque 500 pieds, puis ont continué en voiture... leur route se ferait... dans le retour!

Oui, 50 milles. Je comprends maintenant que c'est plus facile à dire qu'à marcher! Malgré le froid, car il a même neigé durant cette fin de semaine, nous nous sommes amusés. Et puis, avec un comédien comme Gérard Hachey, le plus triste des voyages deviendrait quand même intéressant.

Ce vendredi-là, nous nous sommes couchés tous sur un même petit tas de branches de sapin, et avec quelques couvertures qui semblaient vouloir nous quitter à tout instant. Il y eut un temps durant la nuit, où Henri LeFebvre se demanda ce qu'il y avait de si dur sous lui! Comme le concluait Gérard, ce devaient être des os, certainement pas de belles petites branches de sapin!

Nous n'avons pas eu besoin de "bedeau" pour nous lever le matin... non! pas de verre d'eau froide s'il vous plait! En effet, nous étions debout bien avant le soleil. Quelques "binnes" et on file sur la route à six heures et demie. Vers dix heures nous arrêtions (enfin!) à Nampa. Je vous assure que ce fut la première fois que nous dégustions d'aussi bons morceaux de tartes... d'aussi bonnes tasses de café!... Dans l'après-midi, vers 4 heures nous arrêtâmes à l'école Guay pour nous reposer un peu. Mais voici qu'une "Ford" rouge et noire nous arrive au beau milieu de notre courte sieste... avec les PP. Supérieur, Lessard, Prieur et Goyette. On venait nous rencontrer et nous encourager! Merci! Après un brin de jasette, on décida d'embarquer le Coq Noir qui commençait à perdre de ses plumes. (NDLR: on doit dire que Normand devait jouer un rôle assez long dans une pièce le lendemain soir à Jean-Côté). Il paraît qu'il avait la crête bien basse. Quelle que soit la vraie raison, il dut laisser les autres Routiers et filer en voiture jusqu'à Falher en très bonne compagnie. Le Coq n'a pas compté les étoiles pour s'endormir ce soir-là alors qu'il s'enfonçait dans son lit du dortoir au Collège...!

Les autres Routiers sont revenus au Collège pour la messe de 9h.30 le lendemain, dimanche, pas trop ébranlés.

Les Routiers qui firent cette route sont: Henri LeFebvre, Alex Carrier, Paul Labrecque, André Rondeau, Gérard Hachey et Normand Fontaine.

Réponse

N.B. — Nous avons reçu un billet signé "curieux" samedi dernier. En voici la teneur: "À M. C.P. ou P.C.: qu'entendez-vous par "Badge de Routier"? "curieux". Voici la réponse. Cher "curieux":

Si encore tu avais eu l'audace de signer ton vrai nom sous l'épithète curieux... Mais enfin, voici ce que tu veux savoir. Les Routiers sont des Scouts ayant dépassé l'âge de 16 ans et qui désirent continuer dans le mouvement. Pour les scouts, il y a au delà de 80 barges. Pour les Routiers il n'y en a que deux. Au cas où tu ne le saurais pas, les articles 322 et 323 du livre des Constitutions des Scouts du Canada font mention de ces deux badges.

La signature qui était au bas de l'article de la dernière chronique portait les initiales: P.C. ce qui veut dire: "Professeur de catéchisme"; en effet, c'est notre Professeur de Catéchisme à la Haute Ecole qui a écrit la chronique en l'absence du chroniqueur habituel qui était justement parti sur la route.

As-tu besoin de quelqu'autre renseignement? Mais la prochaine fois, signe ton vrai nom sous le curieux épithète que tu choisis!

N. Fontaine, gr 11

Annonces classées

Réalisations françaises

Il y a des cow-boys en France. C'est ce sujet que traite le National Geographic Magazine: dans un reportage en couleurs et un texte court, la Camargue devient à nos yeux un paysage vivant. Vous qui lisez l'anglais ne manquez pas d'y jeter un coup d'oeil, car la Camargue n'a aujourd'hui plus rien à envier au Far-West.

D'autre part la revue anglaise Flight nous présente une nouvelle formule française dans le développement de l'Aviation supersonique: un avion à deux ailes en delta: une à l'avant, de dimension réduite, et une à l'arrière de dimension normale.

Toujours dans le domaine de l'Aviation, Popular Mechanics louent la contribution de la France pour les nouveaux développement intéressant la Défense Atlantique. Nous y trouverons un avion qui atterrit sur des skis et une autre en forme de tonneau appelé coléoptère. Ce numéro paraîtra le mois prochain en français.

Le Figaro Littéraire fait en autre l'éloge de Irène Joliot-Curie recemment décédée — mortellement atteinte par les radiations atomiques alors qu'elle cherchait à l'aide de son mari de nouveaux procédés de fission.

Dans le même journal, Jean Rostand, un des plus éminents biologistes français nous présente "ce que sera l'homme de demain en l'an 2000".

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne remercient sincèrement les personnes qui, par leur présence ont contribué au succès de leur thé, dimanche dernier. On remarquait le T.R.P. Michaud, Provincial; le R.P. Labonté, curé, et le R.P. Ferland, vicaire, qui sont venus nous encourager. Un chaleureux merci à M. et Mme J. St-Martin qui ont gracieusemtnt mis leur résidence à la disposition des dames.

Jeudi, jour de l'Ascension, aura lieu à St-Joachim à 7h.30 du soir la Première Communion des enfants et à 8h.30 la Confirmation présidée par Son Exc. Mgr Jordan. Ces impressionnantes cérémonies nous incitent à prier avec les petits afin que Jésus-Enfant garde pures ces âmes toutes neuves et que l'Esprit-Saint les éclaire et les dirige dans la bonne voie à suivre.

Dimanche sera la fête des Mères. Belle occasion pour l'enfant de lui exprimer sa reconnaissance en lui offrant une petite surprise... ah! rien de dispendieux bien sûr... une carte bien choisie renfermant une poésie affectueuse... une rose toute épanouie ou encore des bonbons... Si vous saviez comme la moindre marque d'attention fait chaud au coeur d'une maman.

A l'assemblée des Parents et Maîtres du 29 avril, une bonne assistance a écouté avec attention l'intéressante conférence du R.P. F. Thibault, Supérieur du Collège St-Jean, sur l'Education nationale.

Les Chevaliers de Colomb organisent un grand bingo pour le 16 prochain aux "Edmonton Gardens". Le but est de venir en aide au centre Marial, oeuvre qui mérite tout notre encouragement.

Dimanche le 13 en cet anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de Fatima aura lieu au Collège St-Jean une grande démonstration Mariale à laquelle vous convient les membres de l'Armée Bleue.

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Henriette Poirier survenu lundi. A Mme Jeannette Poirier et ses enfants nos plus vives sympathies.

Nous tenons également à présenter à la famille Bernier nos sincères condoléances à l'occasion de la mort de leur mère, Madame Marie Bernier, survenue mardi matin. La défunte a été durant de longues années correspondante de Saint-Joachim à "La Survivance".

M. et Mme Raymond Madore et leur famille partaient récemment pour Dublin Irlande, où ils demeureront pour une période de 3 ans.

M. Madore est le fils de Mme Germaine Burger.

M. et Mme Gilbert Lavallée ainsi que M. Michel Morin sont actuellement en vacances à Jasper.

Mme D. Parent de North Battleford, ainsi que M. et Mme Blanchette et Cisèle de Vawn, Sask., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Irénée Turcotte.

Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations à notre jeune paroissienne, Aline Blain, 14 ans, du pensionnat de l'Assomption, pour ses succès obtenus lors du festival provincial de musique tenu dans notre ville. Une bourse lui fut décernée pour poursuivre ses études musicales. Aline est l'élève de Sr Estelle du St-Sacrement.

Félicitations Aline, et bon succès. Félicitations surtout à son professeur, Sr Estelle qui donne ses talents et son coeur si généreusement afin d'assurer le succès de ses élèves.

G. T.

Décès de Madame P.-Etienne Poirier

Madame Paul-Etienne Poirier est décédée, lundi soir dernier, à l'hôpital Général d'Edmonton. Elle était la mère de feu Me Paul-Emile Poirier, avocat bien connu d'Edmonton, décédé en janvier dernier.

Née aux Trois-Rivières, la défunte aurait atteint sa soixante dix-neuvième année, le 8 juin prochain.

Elle laisse dans le deuil sa bru, Madame Paul-Emile Poirier, ses petits-fils, Paul, Guy et Claire, ainsi qu'une soeur, Madame René de Coteret.

Les funérailles ont lieu ce matin, en l'église Saint-Joachim d'Edmonton.

Les anciens garderont longtemps dans leur mémoire le souvenir des vertus dont Madame Poirier a toujours fait preuve: amour maternel et dévouement à toutes les oeuvres de sa paroisse.

"La Survivance" prie Madame Paul-Emile Poirier et ses enfants d'accepter l'expression de sa profonde condoléance.

Décès de Mme Joseph P. Bernier

Hier, mardi, mourait Mme Marie L. Bernier, de la paroisse Saint-Joachim, après une longue et pénible maladie. Son Epoux, M. Joseph P. Bernier, l'avait précédée dans la tombe, le 28 décembre 1928, à Morinville.

Trois fils et deux filles lui survivent; ce sont: MM. George A. Bernier, de Détroit, Marcel A. Bernier, de Cardston, Aimé Bernier, d'Edmonton; Mlles Yvonne Bernier, de Vancouver et Blanche Bernier, d'Edmonton. — Sa fille Berthe, (Mme Fernand Leduc) est décédée le 14 février 1953. Elle laisse également une soeur et trois frères: Mlle Yvonne Lauziere, de Paris, France; MM. Hida Lauziere, de Windsor, Ernest Lauziere, d'Ottawa, et Joseph Lauziere, de Fairbanks, Alaska. Elle comptait de plus neuf petits-enfants et sept arrières-petits-enfants.

Très active dans les différentes organisations auxquelles elle appartenait, Madame Bernier fut Secrétaire de la Municipalité de Morinville et correspondante de "La Survivance", pour la paroisse Saint-Joachim.

Les prières seront récitées, demain soir, jeudi, chez Connelly-McKinley et le Service sera chanté à Saint-Joachim, vendredi matin, à 9h. Le corps sera ensuite inhumé dans le cimetière de Morinville.

"La Survivance" offre aux enfants de la défunte ses plus sincères sympathies.

La Relève albertaine

DONNELLY

Bonjour à tous nos amis!

Je vous résumerai encore une fois les activités qui se déroulèrent chez nous au cours de ces derniers temps.

Le 25 mars nous participions à la réunion à Falher qui eut lieu pour préparer celle des régionaux à St-Paul.

Afin de bien clôturer le moi de mars, une soirée familiale s'est tenue à Pâques, à laquelle assistaient parents et amis. Outre nos réunions hebdomadaires deux réunions générales eurent lieu pour discuter du Folklore.

De plus mentionnons la soirée du 25 avril pour les jeunes des grades 7 à 12. Notre invitée spéciale était Madame Gérard Maisonneuve qui eut l'amabilité de se charger de nos cours de folklore. Le programme bien rempli est centré sur le thème "Grandir Ensemble."

Nous débutons par une prière ensuite l'étude du thème, puis nous passons aux danses, aux jeux, et aux chants qui permettent toujours aux jeunes de s'amuser à l'aise et ainsi passer une agréable soirée.

Danses: Les Sept Pas, Butterfly Dance, Shottishe, Menuet.

Jeux: La Bouteille, le Voyage de Noces.

Chants: "Un Autre Univers", "Amis Chante à Voix Pleine", "Ego Sum Pauper", "Sur le quai de la Ferraille."

Une dernière discussion générale afin de connaître l'opinion de tous, et faire mieux une prochaine soirée, ou l'on conclut: manque d'organisation; la minorité n'apprécient pas les études avant et après et désirent des danses à la place; les garçons pourraient participer plus activement.

Pour terminer, un petit goûter fut servi et avant le bonsoir la jeunesse heureuse laisse s'envoler le chant de la "Relève".

Amicalement
Comité de Donnelly par
Gabrielle Girard,

BEAUMONT

Bonjour les amis! Le postillon vous amène encore des nouvelles du tout petit, mais bien vivant coin, qu'est Beaumont.

"Le printemps n'est pas précoce au Canada", dit-on. Mais depuis quelques semaines déjà il folâtre son royaume dévasté, et calcule les dégâts causés par la fonte des neiges. Tout ce renouveau de vie, nous donne à nous, de Beaumont un nouvel élan que notre "Relève" ressent.

La principale décision de notre réunion du 10 avril fut celle de l'organisation de nos récréations. Pour chaque jour de la semaine, deux filles et deux garçons sont responsables de l'organisation des jeux. Le vendredi, c'est réunion plénière! Notre demi-heure de jeux suivi d'un quart d'heure de discussions occupe une place importante dans l'intérêt de la gent écolière.

Plusieurs élèves ont répondu avec joie à l'appel de nos amis de différentes écoles de l'Alberta pour faire un lien d'amitié par correspondance. Ceux qui ont écrit attendent encore avec anxiété une réponse de leur ami-de-plume. Malgré toutes les occupations que les examens, le festival, les soirées, les réunions, et le retour de M. le Printemps, ne trouveriez-vous pas une petite minute pour venir causer avec nous?

Le 18 mars était grand jour à Beaumont. D'après une décision du comité, six filles firent leur premier essaie de théâtre, en jouant le drame social, "Ça Suit". Le profit de la séance gonfla considérablement notre bourse de Relève. Nous avons été témoin encore une fois de l'intérêt que nos parents et amis portent à notre mouvement de Relève et nous leur sommes reconnaissants.

Maintenant que nous approchons de notre million, nous avons cru bon de devenir membre du "Club de la Radio" et de faire un petit don à l'Armée Bleue pour des fonds en vue d'un programme de télévision. On s'est aussi payé quelques petits luxes: tel un album pour ramasser nos souvenirs de Relève.

Notre prochaine soirée aura lieu le 4 mai. Nos bonnes mamans seront à l'honneur. Viendrez-vous?

Bon succès à tous les amis de la Relève!

Germaine Charest
secrétaire

La Fée de la Forêt Bleue.

Le Saint Sacrement sera exposé immédiatement après la messe de 9.30 et le Rosaire sera récité à haute voix toute la journée, tantôt en français, tantôt en anglais, jusqu'à 8 heures du soir.

3 heures: Bénédiction des malades. Sermons en français et en anglais.

8 heures: Le grand ralliement de l'année: messe basse, sermons en français et en anglais, procession au flambeau, consécration de la province à Notre-Dame, en français et en anglais.

Nous espérons que tous feront de ce dimanche un jour de prière ardente, de sacrifice pour la paix dans le monde.

Une neuvaine de messes sera dite au Collège St-Jean du 5 au 13 mai; la neuvaine de chapelets aura lieu aussi du 5 ou 13 mai sur les ondes de CHFA, la semaine à 6.45 p.m., le samedi et le dimanche à 7.15 p.m. Le chapelet sera diffusé du Collège St-Jean et récité par les membres de l'Armée Bleue. Donc les membres sont invités à venir dire ce chapelet au Collège.

Ces deux neuvaines sont aux intentions de tous les membres de l'Armée Bleue et pour la conversion de la Russie.

POUR FAVEUR OBTENUE
Recommandée par Mme L.M.D.

Prière à saint Jude

O GLORIEUX APOTRE SAINT JUDE fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux. Je vous en supplie du plus profond de mon coeur, servez-vous en ma faveur du grand privilège que vous avez d'apporter un secours visible et rapide à ceux qui vous invoquent.

Venez à mon secours et soulagez ma misère. Obtenez-moi l'aide et la grâce du Bon Dieu dans toutes mes difficultés et en particulier (demandes particulières). Faites en sorte que je sois du nombre des élus et obtienne le salut éternel.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir toujours de la grande faveur que vous m'accorderez. Toujours je vous honorerai comme mon patron et mon protecteur. En signe de reconnaissance, je ferai tout en mon pouvoir pour développer votre dévotion et vous faire connaître comme le patron des causes désespérées. Ainsi soit-il.

Ajoutez trois Notre Père, trois Je vous salue Marie, trois Gloire soit au Père.

N.B.—De nombreuses faveurs insignes ont déjà été obtenues par l'intercession de saint Jude.

—C'est dans la négligence des petits devoirs qu'on fait l'apprentissage des grandes fautes. (Mme Necker)

BEAUMONT

Mme Charles Soucy est de retour chez elle, après avoir passé quelque temps en convalescence à l'hôpital St-Joseph à Edmonton.

A Rome, aura lieu l'ordination du R. P. Thomas Bilodeau, natif de cette paroisse, enfant de M. Thomas Bilodeau.

Vendredi dernier parents et grands-parents des membres de La Relève se réunissaient, pour remercier Mme Hermas Charbonneau pour avoir servi un long terme comme maîtresse de poste.

Le R.P. J.-E. Lapointe est de retour à son ministère.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi, 16 mai 1956, pour le contrat no 19/56 BJ — Terrassement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 28.0 à Mille 34.0, route Banff-Jasper, parc national de Banff.

Un avis préalable d'adjudication, en date du 8 novembre 1955, a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Lixton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1956

SOUMISSIONS POUR HUILE COMBUSTIBLE
PROVINCES DE L'OUEST

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le JEUDI 31 MAI 1956 pour la fourniture d'huile combustible de tous les édifices fédéraux et de toutes les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa, à l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), à M. W.T. Rutherford, fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional, édifice Sun, angle de la 104e Avenue et de la 108e Rue, Edmonton (Alb.) et à l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 avril 1956.



Semaine intensive de la Jeunesse étudiante catholique

A l'Ecole de Saint-Paul du 22 au 27 avril

"A l'heure où naissent les chansons,
Tout métal se veut carillon
Se veut cloche qui rompe l'air
Quand l'animent nos mains de chair."

A l'heure où la cloche tinte dans l'air pur et clair — dimanche le 22 avril, s'acheminent vers leur église paroissiale, de jeunes responsables de la grande semaine étudiante. Ces jeunes ont voulu aller "à la source" chercher la lumière pour leur intelligence et recevoir le "pain des forts", le pain "des ardents au travail," lumière et force qu'elles devront communiquer — au cours de la semaine — à leurs compagnes de labeur. Le sermon, ce dimanche-là les captive particulièrement. C'est que tout d'abord, il est donné tout exprès par leur aumônier, M. l'abbé R. Poulin, puis il porte sur un sujet qui leur est bien cher puisque c'est le thème même de leur semaine intensive sur le travail. En effet. M. l'abbé Poulin, après avoir fait ressortir le pourquoi nous travaillons, nous expose quelles sont les relations de notre travail avec le travail de Dieu le Père, de Dieu le Fils, et de Dieu le Saint-Esprit. —: Notre travail nous fait collaborer à l'oeuvre créatrice de Dieu le Père — Dieu a commencé la création, Il nous fait l'honneur de la continuer, de l'achever. — Notre travail, par son côté pénible, les souffrances qu'il comporte, nous fait participer à l'oeuvre rédemptrice de Dieu le Fils. — De plus, quelles vertus le travail ne nous donne-t-il pas l'occasion de pratiquer! Le travail accompli ainsi dans la vertu, la prière, devient un moyen de sanctification dont le Saint-Esprit est la source. Mais, nous dit-il, pour que nous collaborions vraiment à cette oeuvre de la Sainte Trinité, il faut que notre travail soit fait en état de grâce... qu'il soit offert à Dieu pour des motifs dignes de Lui. La Messe à laquelle elles se sont fait un devoir de communier va leur aider certainement à assimiler ces grandes vérités, et surtout à les vivre et à les faire vivre.

Après un succulent et joyeux goûter pris ensemble à l'école, ces jeunes sont prêtes à entendre de nouveau leur aumônier leur exposer la **beauté** et la **nécessité** du travail, spécialement du travail étudiant. — Et cette récollection préparatoire à la grande semaine se termine par une organisation plus immédiate des équipes de travail et des activités de chacune.

Toute la campagne étudiante est basée sur des équipes de travail. Dès lundi, quinze équipes se forment où chaque membre dira ce qu'elle pense d'abord être des problèmes du travail étudiant puis apportera ses conclusions, ses suggestions... Chaque jour donc, l'on fait un échange sur l'un ou l'autre aspect du problème. L'on s'est posé des questions telles que: Pourquoi travaillons-nous? — Comment travaillons-nous? — Sommes-nous vraiment personnelles dans nos devoirs de classe, dans nos activités? — Acceptons-nous les autres dans notre travail? — Notre travail accompli tel quel aura-t-il de réelles conséquences?

Des manifestations de toutes sortes révèlent à ces étudiants combien leur travail est fait pour des motifs tout extérieurs, combien leur travail est vide de pensée, routinier, impersonnel; elles constatent aussi qu'il n'y a pas de "vraie rencontre" des autres dans leur travail — et que s'il demeure ainsi, ce travail empêche, retarde l'achèvement du Royaume de Dieu que nous sommes tous appelés à édifier.

Ces jeunes se réveillent au fait qu'elles peuvent et doivent travailler. Voici comment l'une d'elles propose des solutions aux problèmes trouvés: "Mon travail doit être voulu — Mon travail doit engager toute ma personne. — Mon travail doit achever ma personnalité. — Mon travail doit m'unir au Christ. — Mon travail doit faire grandir et faire avancer le Corps Mystique."

"Je dois faire que le Christ soit plus vivant dans et par chacun de mes gestes du travail."

Chaque jour aussi, elles ont regardé leur modèle Jésus. Elles ont réfléchi sur ce qui l'avait poussé à accomplir notre rachat: Il repondait à un grand appel d'amour pour son Père et l'humanité. Elles l'ont contemplé au travail: **Il a été présent à son travail.** Il a réalisé l'oeuvre de Dieu son Père. Il a accepté tous les types de travailleurs. **Avec eux Il a fait son oeuvre.** Et quelle joie de penser qu'Il la poursuit avec nous si nous produisons l'oeuvre qui nous est propre, c'est-à-dire celle qui nous est tracée dans le plan de Dieu.

Les plus jeunes, c'est-à-dire, celles des grades 7 et 8 ont voulu concrétiser cette campagne d'idées en faisant une véritable expérience de travail: "Travorama". Chaque équipe choisit la sienne et l'on organise ainsi:

travo-école: un sketch résumant les bonnes idées de la semaine;
travo-maison: embellissement de la maison (intérieur et extérieur) au printemps;
travo-culture: un petit drame, l'amour d'un pantin;
travo-printemps: parade de modes;
travo-actualité: à la télévision: "Tout le monde travaille."

Intéressante variété qui a favorisé l'originalité, la personnalité des différentes équipes. Elles ont compris, ces jeunes, que le but du travail, c'était de se bâtir une personnalité, selon le plan de Dieu sur elles. Ecoutons-les chanter (sur l'air de "Frère Jacques"):

"Travorama
Je m'engage
A bâtir ma vie
pour demain."

Cet échange-verbal de chaque jour qui se fait dans un profond sérieux et cette activité "Travorama" qui s'accomplit dans une grande amitié sont réunis et couronnés par un "geste sans pareil," celui de la messe. Il est beau et pieux ce grand rassemblement de vendredi, à la Messe du soir. Il est touchant ce geste d'offrande au moment de l'offertoire où, au nom de tous les étudiants de l'école Saint-Paul, quatre petite croisées offrent les intentions de tous et les symboles du travail étudiant. Il est prenant ce dialogue entre le célébrant, le meneur (M. Paul-Emile Boisvert) et la gent écolière.

"Ames et coeurs, la tète et les bras
Tout concourt à faire ici-bas
De ce monde, l'immense autel
Où Dieu descend à notre appel."

Chers étudiants, n'oubliez jamais, à chaque messe, de répéter ce geste d'offrande de votre travail avec tout ce qu'il comporte de peine et de joie.

Chers étudiants de Saint-Paul, félicitations pour la belle et sérieuse conduite de votre Semaine intensive. Si comme vous l'a si bien dit votre principal, M. S. LeFebvre, "les grandes choses se font dans l'ombre" — cette semaine qui s'est passée sans beaucoup de bruit, "dans l'ombre" n'en aura que de plus grands résultats pour vous-mêmes et pour nous tous, de la même humanité et du même Corps Mystique.

(Un témoin)

—Chaque jour, il faut prier Dieu, attacher sa pensée sur cette lumière qui épure, sur ce feu qui consume nos corruptions, sur ce modèle qui nous règle, sur cette paix qui calme nos agitations. (Joubert)

---

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Mondes des jeunes
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—En vrac
3.30—Les Virtuoses
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—4 coups de pinceau
7.45—Col. parlementaire
8.00—Clinique du coeur
8.15—Sur les boulevards
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
4.15—Monde des jeunes
7.15—Club de la Radio
8.15—Chant de la terre
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Vestons de cuir
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Programme Decca

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.15—Chant de la terre
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Le chapelet à CHFA

MAI 1956

10 L'Armée Bleue
11 L'Armée Bleue
12 L'Armée Bleue
13 L'Armée Bleue
14 Les élèves de l'école Thibault de Morinville
15 La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16 La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
17 La famille de Mme Blandine Gagnon, d'Edmonton
18 La famille de M. et Mme Vital Lachance de Vimy
19 La famille de Mme Paul Poirier, d'Edmonton
21 M. Alexandre Chartier et famille, d'Edmonton
22 M. Ernest Dubrule, d'Edmonton
23 M. et Mme André Déchène, d'Edmonton
24 Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
25 M. Henri Duplessis et ses fils Léo, Laurier, Rosario de Donatville
26 La Paroisse St-Vital, de Beaumont
28 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta
29 La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30 M. Emile Vallée et famille, de Mallaig
31 La famille de M. et Mme Conrad Cousineau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

BEAUMONT

Le 24 avril avait lieu les funérailles de M. Laurent Labonté âgé de 55 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Zélir Charrette); trois filles: Noëlla, Blanche et Hortense; un fils: Jérôme; son père, sa mère, ses frères, Aimé et Frédérick, de Beaumont et Mallaig; ses soeurs: RR. SS. Antoinette et Germaine de Végreville; Mme T. Bureau, de LaCorey; Mme F. Hanfield et Mme G. Blackburn, de Looma; Mme L. Hanfield et Mme A. Blackburn, d'Edmonton.

Son neveu, le R.P. Blackburn, officiait. Les porteurs étaient ses neveux.

Nos condoléances et nos prières vont vers tous ceux que cette mort à profondément affectés.

De nos paroissiens, patient à l'hôpital: R.P. J.-E. Lapointe, Estelle Dansereau.

A partir du 1er mai le bureau de poste sera localisé à la demeure de Mme Léopold Magnan, nouvelle maîtresse de poste.

M. Hamel Lambert et sa famille ont quitté cette paroisse pour demeurer en Colombie.

Dimanche dernier le R.P. A. Mercure remplaçait notre curé.

Le 5 mai à 8h. commencera la cérémonie du 4e samedi de dévotion à Marie par l'Armée Bleue.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 23 avril 1956 était baptisée à l'hôpital Sacré-Coeur, McLennan, Marie-Emilia-Carmen, enfant de M. et Mme Jean-marie Bizier. M. et Mme Wilfrid Viens de Falher furent parrain et marraine.

M. et Mme Hormidas Chauvin sont les heureux parents d'une fille, Marie-Rose-Raymonde. M. et Mme Zotique Tremblay furent parrain et marraine.

La Société d'Etablissement Rural de la Rivière-la-Paix vient d'acheter de M. et Mme Eugène Pigeon, leur maison qui est l'ancien presbytère près de la salle paroissiale.

Mme Hector Lamoureux a subi une opération à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous félicitons M. Lamoureux pour la nouvelle terre qu'il vient d'acheter de M. Herménégilde Brochu.

M. l'abbé Jules Larose, vicaire nous quitte pour une couple de semaines. Partent également pour la Province de Québec, M. Pierre Savard et Mme A. Bizier.

M. et Mme Albert Tremblay viennent de déménager à Falher. Nous leur souhaitons bonne chance.

Le film français "La vie est belle" a attiré une grosse assistance. Le prochain passera le 13 mai et aura pour titre "Le retour de Zorro". Nous avons régulièrement un film français les 2e et 4e dimanches de chaque mois. Bienvenue à tous.

DECES DE MME EUSEBE BELANGER

Est décédée à l'hôpital de McLennan, le 13 avril, Mme Eusèbe Bélanger (née Exina Galipeau) de Girouxville, à l'âge de 79 ans et 1 mois.

Elle laisse son époux, 7 enfants: Mmes A Mailhot, M. P. Dustin (Germaine) de Malrose Mass.; Napoléon Fontaine (Denise) de Culp; Julien Zmean (Fernande) de Faust; MM. Lucien de Ketchener, C.C., Alphonse et Honoré de Girouxville; deux belles-filles: Mmes Lucien Bélanger (née Alice Gauthier); Honoré Bélanger (née Agnès Hamel); 18 petits-enfants, 12 arrières-petits-enfants. Ses beaux-frères: MM. Joseph, Emile, Désiré, Doria Bélanger, tous de Montréal; quatre neveux: MM. Hermas Galipeau de Bentley; Albert Galipeau de Charlesbourg, P.Q., Wilfrid Bélanger d'Edmonton et Hervé Bélanger de Girouxville; trois nièces: Mmes Philippe Dauteuil (Edith). Joseph Alexandre (Marie Jeanne) toutes deux de Falher et Lucille d'Edmonton.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville. Le Père Lachance, o.m.i., de Faust, chanta le service accompagné du Père Collin, o.m.i., de Nampa et de l'abbé Larose de Girouxville, comme diacre et sous-diacre.

M. Josephat Boisvert portait la croix. Les porteurs étaient MM. Louis Lavoie, Joseph Henley, Doria Landry, Théodore Rémillard, Lucien Smith et Jean St-Arnaud, tous de Girouxville.

La quête fut faite par M. Théodore Rémillard. Au choeur de chant MM. Joseph Bernard, Aliva Landry, Alphonse Deslauriers et Rolland Deslauriers touchait l'orgue.

La famille remercie sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrande de messe, bouquet spirituel ou assistance aux funérailles.

Club de la Radio 1956

Mlle Blanche-Alice Monette, Hôpital St-Joseph, Whitelaw
M. Henri Bilodeau, Thérien
M. Jos. Desaulniers, Beaumont
M. Narcisse Déry, B. 323, Bonnyville
Mlle Aline Beaudry, St-Paul
Mme Léon St-Arnault, Mallaig
Famille Zoël Côté, Donnelly.

DONNELLY

Dnmanche soir, une grande soirée paroissiale réunissait au gymnase de l'école un très grand nombre de personnes qui s'amusèrent gaiement jusque vers les minuits. Il y eut parties de bingos, roue de fortune et aussi de belle danses folklores qui surent plaire et réjouir la jeunesse entière. Un délicieux goûter fut aussi servi au cours de la soirée. Il est tout probable que d'autres soirées de ce genre s'organiseront sous peu.

Les propagandistes nationaux de la JAC, Mlle Blanche Mélançon et M. Bigras, ont fait une visite à notre paroisse au cours de la semaine dernière.

Mme P. Pilon et Mlle Jeanine Côté d'Edmonton ainsi que Mme Germaine Turenne de Spirit River, étaient de passage à Donnelly. Elles ont assisté aux funérailles de leur grand'mère, Mme Louis Dentinger.

M. Arthur Montpellier de Morinville est en visite chez ses parents.

MM. Laurier Mercier, Constant Maisonneuve et Gérard Forcier étaient de passage à Edmonton dernièrement. Lors de leur voyage ils prirent part aux manifestations joyeuses de la cabane à sucre.

Nos malades à l'hôpital — Mme Honoré et P.-Emile Maisonneuve — Mmes Béland et H. Johnson y ont passé un court séjour, mais sont maintenant retournées à domicile.

—Il est aussi beau de peler des que de bâtir des cathédrales. pommes de terre pour l'amour de Dieu (Guy de Larigaudie)

* * *

—Se mettre à genoux devant Dieu est le meilleur moyen de rester debout devant les hommes. (A. Bessières, s.j.)

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Mai 15-17 (Dames)

Mme T. W. Hirst, 9917-162ème rue — tél. 892543

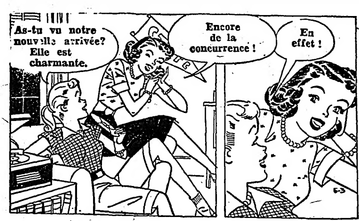
Juin 1-3 (Jeunes filles)

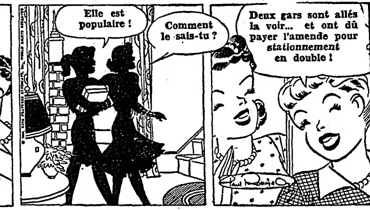
Mlle Louise Couture, 11254-89ème rue — tél. 74389

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

LISETTE

Par Paul ROBINSON





LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"J'allume toujours la lumière d'en avant, quand mon petit sort tard le soir."

JOUSSARD

Soeur Béatrice de la Croix, directrice des études pour les Soeurs de la Providence est venue, la semaine dernière, faire son inspection ici à l'école du village ainsi qu'à la Mission St-Bruno.

Le R.P. Lavigne, provincial pour les Pères Obilats, est venu rendre visite chez les RR. PP. de la Mission St-Bruno.

La famille Ernest L'Heureux ont eu le plaisir de la visite de M. et Mme Xavier Dufresne et leurs enfants de Girouxville.

Dimanche dernier, M. et Mme Gloria Charrois se sont rendus à Falher à l'occasion de la fête de Mme P. Babineau, mère de Mme Charrois.

Nos sympathies à Mme Henri Savageau et à sa famille, à l'occasion de la mort de sa mère Mme Louis Dentinger de Falher. La famille Savageau s'est rendue à Falher mercredi passé, pour assister aux funérailles.

Sont revenus à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital, Mme Hervé Carrier, et Norbert Ducheneau, enfant de M. et Mme Albert Ducheneau.

Lundi dernier le 23 avril, s'est formée ici à Joussard, l'Association du Foyer et l'Ecole. A cette occasion Mme Donis de Grimshaw est venue nous parler du but de l'Associotion et installer conformément les officiers et officières de l'Association de Joussard. Nous invitons tous les parents à venir prendre part à cette Association où nous pourrons discuter nos problèmes communs. Les réunions se tiendront tous les premiers mardis de chaque mois.

Nos deux institutrices se sont rendues à High Prairie, vendredi dernier pour assister à la convention des Maîtres et Maitresses. Nos écoliers ont joui de ce congé inattendu.

M. le curé Dubé, accompagné de M. E. Blouin partait vendredi pour un voyage à McLennan, Falher et Girouxville. En chemin il a du arrêter et être hospitalisé à McLennan. Donc, nous ses paroissiens, lui offrons nos sympathies et nos voeux d'un prompt rétablissement.

Nous offrons nos félicitations à Mlle Denise Casavant qui est de retour à la maison et qui vient de recevoir son diplôme après avoir suivi les cours donnés sous l'auspice de l'AEBA de l'Université d'Edmonton. A cette occasion une veillée s'est organisée chez ses parents, M. et Mme Eugène Casavant où étaient réunis parents et amis pour lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle carrière. Dès le premier mai, Mlle Casavant est engagée pour enseigner à l'école de la Mission St-Bruno. Félicitations et bonne chance Denise!

A.E.B.A.

Deuxième réunion du Cercle Pie XI de la région de Bonnyville-Fort-Kent-Thérien-LaCorey

Le 29 avril se tenait dans l'auditorium de l'Ecole de l'Immaculée-Conception de Bonnyville la deuxième réunion du Cercle régional de l'AEBA, le Cercle Pie XI. Plus de cinquante professeurs, et membres de la Commission Scolaire, ainsi que MM. les Curés et quelques parents, prirent part à ce ralliement régional d'éducateurs catholiques.

Le groupe des professeurs de langue anglaise avait comme conférencier invité le R.P. Kinderwater, o.m.i., d'Edmonton. Il fit connaître l'ACEA, cet organe officiel qui surveille de près la législation scolaire afin de défendre au besoin les droits de notre minorité catholique en Alberta. Il répondit aux questions et aux problèmes des professeurs, et les félicita très chaleureusement de s'organiser pour l'étude et l'avancement de l'enseignement catéchistique dans nos écoles.

Les élections des Officiers eut lieu ensuite. En voici les résultats: M. Joseph Schommer, vice-principal de l'école de Fort-Kent, président du Cercle régionau, Mme C. MacLean, professeur à l'école de Bonnyville, vice-présidente; Mme M. Michaud, professeur à l'école de Fort-Kent, secrétaire.

Le R.P. U. Duchesneau, o.m.i., parla au groupe des éducateurs de langue française. Il exposa, avec beaucoup de clarté et de ferveur, le rôle du Catéchisme en éducation. Après avoir défini le mot "éduquer", aider quelqu'un à devenir ce qu'il est; nos enfants, ce sont des êtres humains, des êtres spirituels, qui ont soif d'infini, qui ont soif de Dieu. Il nous faut les aider à devenir des enfants du bon Dieu."

Il nous indiqua ensuite trois principes généraux de pédagogie catéchistique:

1 — Cet enseignement doit être **concret**. Donc, pas de notions trop générales qui semblent lointaines de la vie des jeunes. Il faut tenir compte de l'élève, adapter nos explications à ses besoins actuels. Que nos leçons soient illustrées, des images, des cartes, des faits, qui rattachent la leçon à la vie réelle.

2 — Le catéchisme doit viser à être **personnel**. Dans les sacrements, voir le Christ qui travaille dans nos âmes par eux; songer à la craie qui écrit sur le tableau noir: s'arrête-t-on à ne voir que la craie? Oublions-nous la personne qui la manie? Ainsi du Christ, de sa personne vivante.

3 — Cet enseignement doit encore être **synthétique**, i.e. les vérités doivent être organisées autour de grandes vérités fondamentales, telles de **Christ**, la grâce... Il y a trop de classes où les enfants retiennent peu de choses, parce qu'on s'est attaché beaucoup aux détails et pas suffisamment à l'essentiel.

Une période de discussions suivit: le problème: "Comment pouvons-nous nous préparer davantage à notre enseignement catéchistique?"

Voici quelques idées émises à la session plénière qui suivit les discussions en groupes.

1 — Qu'il y ait des cours de méthodologie catéchistique organisés, en septembre prochain, soit sur le plan local, soit sur le plan régional, ou même diocésain, à l'effet d'approfondir la "doctrine" contenue dans notre programme de religion de l'an prochain.

2 — Que des prêtres ou des spécialistes soient invités pour cette rencontre qui duera au moins une journée.

3 — Que dans nos réunions régionales, du temps soit réservé pour la discussion des problèmes actuels de notre enseignement religieux, pour l'échange d'idées et d'expériences.

4 — Qo'une liste de livres de référence soit faite, afin de nous aider à supplémenter notre savoir doctrinal. Qu'on nous initie à nous servir de la série "Fils de Lumière."

5 — Pour améliorer notre préparation pédagogique, il nous faut tout d'abord AIMER notre tâche.

Le R.P. Duchesneau énuméra aussi les qualités du professeur de religion:

1 — Sa préparation **morale**: Il doit être en amour avec Dieu, vivre de grâce.

2 — Sa préparation **pédagogique**: Le catéchisme a ses méthodes spéciales; toutefois, il est possible de transférer les méthodes familières aux autres sujets à la présentation de la religion. Il nous mit en garde contre le danger d'attacher tellement d'importance aux méthodes qu'on néglige d'insister sur les *idées* essentielles.

3 — Sa préparation **doctrinale**: En catéchisme, on a facilement la tendance d'improviser, de se fier à ses bonnes dispositions. Alors que ce sujet exige une préparation tout aussi soignée, que n'importe quel autre sujet au programme.

Il nous fit remarquer qu'un professeur qui ne connaît pas la doctrine à fond, est nécessairement superficiel dans son enseignement catéchistique.

Après la réunion plénière, le R.P. Duchesneau, résuma cette intéressante heure comme suit :

1 — Il faut désirer être catéchiste dans nos écoles. Ne jamais refuser si on nous offre d'enseigner le catéchisme à nos jeunes.

2 — Etre catéchiste partout, i.e. penser en chrétien, réagir en chrétien...

LA RELEVE ALBERTAINE

Réal Croteau, président diocésain de la Relève, nous dit ensuite ce qu'est ce mouvement des Jeunes canadiens-français, quand il fallait se protéger contre les attaques-surprises des Iroquois, on organisa des sentinelles; de temps en temps on faisait "la relève", c'est-à-dire qu'on les remplaçait. Pour nous, ce mouvement nous invite à songer à remplacer nos ancêtres dans le noble rôle qu'ils ont joué en notre pays; par ce mouvement les jeunes désirent perpétuer la foi, la culture, la langue et les traditions de nos ancêtres.

Il invita les Professeurs, tous les Educateurs, à assister au grand congrès de la Relève qui se tiendra à St-Paul en octobre prochain.

Il exposa le travail réalisé par la Relève: l'étude des journaux en 1954, l'étude des loisirs, en 1955-56. Il nous invita à lire dans "La Survivance" les discours de Georges Lavallée, sur ce problème très important des LOISIRS CHRETIENS.

LA LECTURE FRANÇAISE

Le R.P. Duchesneau nous exposa le problème: Comment faire lire en français? Comment faire désirer la lecture française à nos jeunes?

Si l'on est convaincu de la nécessité de notre survivance, il nous faut donc inculquer dans l'âme de nos jeunes l'amour du français, donc il faut qu'ils lisent.

Il nous présenta les difficultés qu'il rencontre au Collège St-Jean avec les jeunes commençants: Les expressions françaises sont difficile; les jeunes ne comprennent pas aisément ce qu'ils lisent en français. Cela s'explique, puisque nos élèves étudient des livres anglais environ 4 heures par jour.

Tout de même, la culture française est très intéressante; le R. Père nous exposa les moyens qui l'aident à résoudre ce problème de la lecture française :

1er moyen pour faire lire:

Créer un cadre psychologique.

Faire lire pendant une période: les élèves finiront bien la lecture du livre ainsi commencé.

Faire admirer les belles expressions, le joli choix de mots, verbes, adjectifs, etc., en demandant aux jeunes de trouver, et d'écrire, une belle expression à toutes les 5 pages...

Donner un devoir de lecture: Trouver 20 beaux noms, verbes...

2e moyen pour faire lire :

Les initier à cette lecture.

1 — Donner une dictée qui soit une jolie histoire; le français en devient plus intéressant.

2 — Organiser un travail sur les expressions; illustrer par des dessins, si possible. Les enfants ont l'esprit ouvert et goûtent davantage la beauté du style.

3 — **Travail d'initiation.** Après avoir lu et goûté un beau paragraphe ou une courte histoire, les inviter à la reproduire dans leurs "plus beaux mots".

4 — **Travail de composition.** Stimuler l'invention des élèves, en créant un climat d'enthousiasme soit pour la composition en général, soit pour le sujet à traiter en particulier. Défense de se servir du verbe "être", des verbes passifs... viser à n'employer que des verbes actifs, si pittoresques !

Pour conclure cette très intéressante causerie, le R.Père nous fit lecture de quelques appréciations et travaux de ses jeunes du Collège.

Notre Président, M. J.A.N. Marcotte, qui nous avait exposé au début de la rencontre, les avantages de telles réunions pédagogiques, félicita très chaleureusement nos deux conférenciers. Il remercia très spécialement le R. P. Duchesneau pour les explications lumineuses données sur les deux sujets qu'il a si bien traités: Le Catéchisme et la Lecture française.

La dernière session, notre dévoué Président présenta à l'assemblée les questions d'organisation: **On décida du nom de notre Cercle — Cercle Pie XI, dont nous étudierons l'encyclique sur l'Education chrétienne, l'an prochain.**

Le programme de nos prochaines réunions: l'étude de l'encyclique de Pie XI.

La date de notre prochaine réunion: Un samedi de septembre prochain.

L'agenda de cette réunion: L'étude doctrinale du programme de catéchisme.

M. Marcotte remercia toute l'assistance de son active collaboration, et les invita à prendre le goûter, préparé par les élèves de l'Enseignement Ménager, et si gracieusement offert par MM. de la Commission Scolaire de Bonnyville.

A la fin du goûter, M. Marcotte invita le R.P. Kinderwater à nous parler des nouvelles législations dans le domaine scolaire; ce qu'il fit en connaissance de cause et au grand intérêt de tous les éducateurs anglais et français réunis autour des tables du délicieux goûter.

JACQUES B. LANGEVIN



On vient d'annoncer la nomination de M. Jacques B. Langevin au poste de Directeur-Général des Ventes, pour tout le Canada, de *Joseph E. Seagram & Sons, Ltd.* Jusqu'à sa récente nomination, M. Langevin était Gérant des Ventes pour le Québec et les Maritimes, poste qu'il occupait depuis son entrée au service de la distillerie, en 1947. M. Langevin a servi outre-mer pendant la deuxième guerre mondiale, avec le régiment *Les Fusiliers Mont-Royal* de la Deuxième Division Canadienne.

Depuis plusieurs années, M. Langevin prête son concours à de nombreuses organisations sociales et culturelles. Même si ces nouvelles fonctions l'obligeront à de fréquents voyages dans tout le Canada, M. Langevin, ainsi que sa famille, continuera de résider à Montréal et ses bureaux d'affaires seront également situés dans cette ville, au bureau-chef de la Maison Seagram.

CALGARY

Samedi le 5 le Club Français tenait une danse mensuelle à laquelle un bon nombre de jeunes comme âgés se réunissaient . Un bon succès a été remporté. Tous se promettent d'y revenir.

Le 12 mai prochain les membres de la société St-Jean-Baptiste organisent une soirée récréative où un goûter sera servi arrosé de la petite bière d'épinette du bon vieux Québec. A cette occasion des pièces seront à l'affiche, des chants harmonisés, et l'on vous promet d'entendre le chant "Les Quêteux." La collection qui sera faite servira à défrayer les frais de ces deux pauvres malheureux sans le sou, car la mise en scène a tellement appauvri ces nouveaux arrivés de l'Est. Tout bon canayen ne manquera pas d'y assister. Qu'on se le dise.

Enfin est arrivé du bon vieux Québec le sirop d'érable attendu depuis si longtemps. Il fait bon de goûter ce mets alléchant surtout pour ceux habitués d'en faire la récolte. M. Guillerrier chargé des commandes s'est bien acquitté de sa charge et la livraison a été faite aussitôt reçue.

Mme Bélisle est de retour de l'Est où elle s'est rendue aux funérailles de son frère.

M. Leclerc de notre paroisse a fait l'acquisition d'un terrain dans le district Elboya où il compte y ériger un logis. M. Boutin en est le contracteur.

Une dernière partie de cartes de la saison, organisée par les Dames de la Paroisse Ste-Famille, a remporté grand succès. Malgré la mauvaise température. Le tirage de cinq dollars comme prix d'assistance a été gagné par Mme Alfred Boucher.

On nous apprend que des gens originaires de Gravelbourg viennent habiter notre ville. Nous leur souhaitons la bienvenue. Les noms nous échappent présentement mais à la prochaine, nous en reparlerons.



Une visite attendue le 24 juin

Monsieur le Rédacteur,

L'annonce de la venue à Edmonton de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France au Canada est de nature à réjouir de nombreux Français. C'est une preuve que la France va enfin commencer à s'intéresser davantage à l'Ouest Canadien.

Néanmoins il reste à souhaiter que la visite des personnalités diplomatiques françaises, et en particulier celle de Monsieur le Consul de France à Vancouver, dont nous dépendons ici en Alberta, ne restera pas inaperçue. Nous espérons tous sincèrement que les personnalités éminentes du monde du droit, de la médecine, des affaires, etc., pourrons au moins les approcher afin de leur exposer leurs problèmes, tant dans le domaine de l'immigration que dans celui de la survivance française en Alberta; nous voudrions parler tout spécialement de ceux qui se dévouent à l'ACFA, de tous ces Français et Canadiens français qui, bien que trop âgés pour s'occuper activement de la cause française, ont néanmoins aidé au développement de la province et des affaires françaises. En outre, il serait bon que les nouveaux arrivés au pays soient également capables, dans la mesure du possible d'exposer leurs difficultés présentes et à venir. Cela serait nécessaire afin de parvenir au but suprême dont rêve tous les gens de langue française, l'UNITE, pour garder intact le Canada français et la langue.

"Bienvenus"

LEGAL

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, était de passage ici au début de la semaine. Il nous reviendra pour visiter nos foyers au courant de l'été.

Dimanche dernier, M. l'abbé Desjardins baptisait Paulette Marie Rachelle Cloutier, fille nouveau-née de M. et Mme Paul Cloutier ,ainsi que Francine Marie Dolorès Bergevin, fille nouveau-née de M. et Mme Elie Bergevin. Nos félicitations aux heureux parents.

Dimanche dernier fut célébré au Collège St-Jean la journée des parents. Les parents de nos élèves qui fréquentent le Collège cette année se joignirent aux nombreux autres parents et anciens du Collège pour l'occasion.

M. et Mme Domina Norman et leur famille nous quittaient à la fin de la semaine dernière pour établir résidence à St-Albert, où il sera à l'emploi de la Maison des Rév. SS. Grises du Foyer Youville.

Avec le retour de plus beaux jours, nos cultivateurs se mettront à l'oeuvre cette semaine pour les semailles et espèrent que la température sera idéale pour tout le mois de mai.

Samedi prochain le 12 mai aura lieu en l'église St-Emile le mariage de Maurice Riopel avec Lucienne Pelletier.

Contrairement à ce qui a été annoncé la semaine dernière, M. et Mme Jean-Baptiste Lamarche n'ont pas quitté leur résidence d'Edmonton et n'ont pas l'intention de s'établir à Legal.

GIROUXVILLE

M. et Mme Henri Henley (Gertrude Gémillard) sont venus pour une promenade de deux semaines chez leurs parents de Girouxville.

Dimanche soir, 6 mai 1956, six équipes d'étude ont eu lien dans la paroisse pour la Semaine de Fierté Rurale.

Une grande séance sera jouée, le 20 mai prochain, "L'heure de la justice."

M. J.-B. Charest est parti pour Edmonton avec sa soeur Mme Joseph Tremblay. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. et Mme Jos. Bugnet, M. et Mme Henri Tardif, ainsi que MM. Jos. Doucette et Georges Nolette sont allés à Edmonton en voyage d'affaires.

FORT KENT

Campagne étudiante

A Fort Kent, du 23 au 28 avril, s'est tenue la campagne étudiante de la JEC.

Le thème: Le travail.

Le but: se bâtir une personnalité en acceptant son travail, en étant présent à son travail, personnel dans son travail, en acceptant de travailler avec les autres. Je réussis ma vie si je réalise ces conditions.

Chez les filles, grades X, XI, XII, le travaille d'étude et de réflexion en équipe pendant la période de Français et l'assemblée plénière pendant la demi-heure de catéchisme. Il y eut souper communautaire. A cette occasion, Mlle Isabelle Fréchette fit la synthèse de la campagne et M. l'abbé Lemelin, curé et aumônier de la JEC, félicita les jeunes pour le sérieux apporté à préparer et à mener à bien cette campagne. Il encourage les jeunes à mettre en pratique l'une des idées importantes de la semaine, à savoir, la présence au travail pour accomplir une oeuvre.

Chez les jeunes des grades 7,8 et 9, travail d'étude et de réflexion en équipe, et préparation en équipe de la démonstration "Travorama", le vendredi après-midi.

Vendredi soir, clou de la campagne: la Messe dialoguée chantée par les étudiants des grades 5 à 12.

Cette campagne aura-t-elle un lendemain? Oui, si les jeunes commencent immédiatement à réaliser les conditions d'un vrai travail: Acceptation du travail — présence au travail — travail personnel — travail d'équipe.

Remerciements à tous les jeunes qui se sont donnés corps et âme pendant la Campagne.

Dimanche dernier, M. le Curé, nos institueurs, nos institutrices et nos commissaires d'école se rendaient à Bonnyville pour rencontrer les Pères du Collège St-Jean afin de discuter des différents problèmes sur l'AEBA.

Bon nombre de paroissiens sont partis pour aller tenter fortune ailleurs: M. et Mme Pat Ducharme à Hinton, MM. Arthur Albert et Ernest Ducharme, Arthur Daigle et son fils Ernest à Edmonton; MM. Gilbert Collins, Laurent Ducharme à New-Westminster ainsi que M. Breault; MM. Rémi Leguerrier Raoul Bourbeau, fils de Mme Lucien Bourbeau à Eldorado, Sask., M. Robert Bourbeau à Edmonton où il suit un cours pour la soudure; à tous nous leur souhaitons bonne chance.

Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., Provincial, tout en visitant quelques-unes de ses missions ramenait dans sa famille son cher papa, qui avait été hospitalisé depuis le 2 avril à l'hôpital Général où il avait subi une grave opération, nous souhaitons que sa santé continue à s'améliorer. Ce fut une double joie pour la maman.

M. et Mme Yves Levasseur, née Parenteau, recevaient la visite de leurs parents M. et Mme W. Parenteau de St-Vincent.

Ceux qui désirent s'installer sur une terre feraient bien de venir visiter les propriétés de M. Paul Camiré, à un mille au nord du village de St-Joseph de Fort Kent, qui sont sur le marché.

M. André Fex, fils de Jos. Fex, qui travaillait au nord du B.C., est revenu dans sa famille. Nous en donnerons la raison prochainement, — jeudi dernier les jeunes et moins jeunes se réunissaient à la salle paroissiale pour lui faire une surprise, il était accompagné de sa future, Mlle Eveline Onofrychuck.

Découverte artistique en Italie

Pérouse. (CCC) — Un étendard peint par Raphaël a été découvert au palais de Justice de Gubbio, ville située à une quarantaine de kilomètres de Pérouse.

Il porte sous le symbole de Dieu, les effigies sur fond rouge de la Madone de la Pietà, de saint Ubald, protecteur de la ville, et de saint Crespin, patron de la confrérie des cordonniers. L'étoffe de l'étendard, a subi quelques dommages, mais les figures peintes sont très bien conservées et d'une grande beauté.

"En Dieu nous plaçons notre Foi"

Washington. (CCC) — A Washington, la Chambre des Représentants a adopté et approuvé et renvoyé devant le Sénat, une résolution demandant l'adoption, comme devise officielle des Etats-Unis de la phrase "En Dieu, nous plaçons notre Foi" (In God, we trust).

En recommandant l'adoption de cette résolution, la Commission judiciaire de la Chambre avait déclaré: "Une telle devise, en anglais simple et universellement admise, sera d'une grande valeur psychologique et spirituelle pour notre pays."

McLENNAN

A l'occasion de leur soixantième anniversaire de mariage, M. et Mme Esdras Lafleur furent l'objet, dimanche le 6 mai, d'une démonstration plus qu'amicale de la part de tous leurs enfants, nombreux amis et concitoyens. Une grand'messe fut chantée à cette occasion à Kathleen, par le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé de McLennan, et les Soeurs St-Joseph de l'école se chargèrent de la chorale et des chants appropriés avec grand succès. Après réception dans l'après-midi, un banquet fut servi le soir, au sous-sol de la cathédrale, présidé par le R.P. Bouchard, curé, réunissant autour des vénérables jubilaires, leurs enfants, petits-enfants et arrières-petits-enfants. Une centaine d'invités prirent aussi place aux tables si bien services et décorées pour la circonstance par les Dames de Ste-Anne.

Malgré leur grand âge — tous deux dépassent quatre-vingt ans — M. et Mme Lafleur ont su goûter et apprécier ce geste d'affection de leur grande famille et de leurs nombreux amis. M. Lafleur sut trouver des mots de reconnaissance à l'adresse de tous. Leur postérité compte neuf enfants vivants sept fils: MM. Wilfrid, Eldège, Esdras, Bernard, Paul, Gérard et René; deux filles: Bernadette, (Mme Latour); Edith (Mme Carrière); quarante-cinq petits-enfants et trente-deux arrières-petits-enfants; une soeur Mme Lafleur. Mme Olive Peck, vint de Chicago pour la fête ainsi que M. et Mme Wilfrid Roberge de St-Paul, M. et Mme Jos. Faucher de St-Edouard, M. et Mme Ed Côté de St-Paul, Ml de député du comté de Grouard M. Roméo Desfossés et Mme Desfossés.

Deux frères du R.P. Bouchard, o.m.i., curé, le Maire Bill Kirkland de McLennan. Aux heureux jubilaires qui jouissent encore d'une verte vieillesse, nous réitérons des voeux de bonne santé, de bonheur paisible.

Un comité de trois dames de Ste-Anne: Mmes Fred Ouellette, Emile Dubrûle et Eugène Dubrûle, ont organisé le programme des préparatifs et toutes les dames les ont vaillamment secondées.

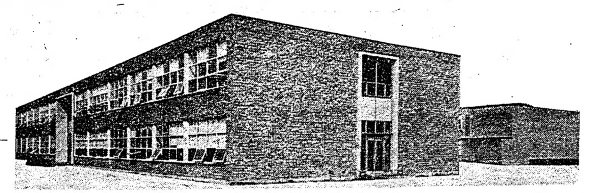
* * *

Mme Albert Dupuis est à l'hôpital du Sacré-Coeur depuis quelques jours. Nous lui souhaitons et espérons que son état de santé lui permettra de revenir sous peu à son foyer.

MORINVILLE

Vendredi soir était réservé aux heureux élèves du Grade XII qui doivent graduer cette année. Ils ne sont que treize mais jamais tant de science ne s'est rencontrée dans un groupe plus nombreux. Huit charmantes jeunes filles et cinq "hommes" de marque. Commençons par les jumelles: Mlles Lorette et Loraine Tellier, Jeannine Gosselin, Gloria Gibeau, Janice Fuchs, Shirley Patry, Diana Palmer, Doreen Stelte; MM. Charles Bachand, Henri Chalifoux, Maurice Chevalier, Tim. Gordon et Edouard Houle. Etant donné que les Tellier abondent à Morinville, notons que Lorette et Lorraine appartiennent à M. et Mme Jos. Tellier (Yvonne Meunier). Les cérémonies commençaient par un banquet préparé par Mmes Camille Charest, Edouard Meunier et Herman Kieser, servi par les jeunes filles du Grade XI, présidé par M. Ronnie Patry, auquel prenaient part les finissants, leurs parents, M. l'abbé Morissette, M. le maire Soetaert, député de St-Albert, M. A. Swan, surintendant de la Division scolaire, M. Paul Hogue président de la Commission locale et une trentaine de convives. Après une double commémoraison de Sa Majesté et de Sa Sainteté M. l'abbé Morissette, au nom de M. le curé, occupé à l'église, complimenta les élèves, les parents, les professeurs du succès obtenu de toute façon. Puis l'assemblée se rendit à l'Eglise, "Vers l'autel de Marie" pour assister aux prières et à la bénédiction quotidienne du mois de mai. A la séance solennelle qui suivit, à la salle, Mlles Gloria Gibeau et Doreen Stelte souhaitèrent par des discours la bienvenue aux parents et amis. Puis M. Paul Hogue présenta aux gagnants les médailles, insignes et autres trophées mérités par Mlles Thérèse Trudel, Fleurette Champagne, Claudette Soetaert, Carmen Tellier, Célina Verynck, Doreen Stelte et Lorraine Champagne. Le clou de la belle soirée: les discours d'adieu de Mlle Diana Palmer en anglais et celui de Mlle Lorette Tellier en français.

Dans un grade plus avancé, c'est samedi le 12 que M. Maurice Riopel, fils de M. et Mme Léon Riopel, épousera à Legal, Mlle Lucienne Pelletier, fille de M. et Mme André Pelletier. Entre Legal et Morinville, les frontières ne constituent pas d'empêchement de mariage mais favorisent plutôt le bon voisinage et le libre échange.



Le nouveau High School St. Mary's, situé à la 99e Rue et la 71e Avenue, au côté sud d'Edmonton, a été béni et officiellement inauguré par S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque, vendredi soir dernier.

Les événements d'Algérie et les jeunes prêtres

Paris. (CCC) — En prévision du rappel des disponibles, de nombreux évêques de France anticipent sur les dates normales de juin et confèrent dès maintenant aux jeunes diacres l'ordination sacerdotale, pour qu'ils assurent une présence sacerdotale parmi les unités militaires d'Algérie.

Les aumôniers militaires exerçant leur ministère en Algérie sont environ quarante. Tout prêtre et religieux mobilisé passe sous l'autorité du véritable diocèse que constitue le vicariat aux Armées françaises, dont l'Ordinaire est Son Em. le cardinal Feltin.

Vers la béatification d'un jeune allemand

Cité du Vatican. (CCC) — La Congrégation des Rites a entrepris la revision des écrits de Bernard Lehner, né le 4 janvier 1930, et décédé le 24 janvier 1944, à Ratisbonne (Bavière). Parmi les écrits examinés, se trouve une lettre dans laquelle le jeune garçon se plaint en termes plutôt vifs de son professeur qui cherchait à empêcher sa vocation sacerdotale et voulait qu'il se consacre entièrement à l'organisation des jeunesses hitlériennes, dont Bernard Lehner était obligé de faire partie.

Le religieux jésuite, qui s'est occupé du jeune Lehner jusqu'à sa mort vit encore à Ratisbonne, et continue de rassembler les pièces nécessaires à cette cause de béatification au sujet de laquelle les experts semblent se montrer optimistes.

GUY

Dimanche le 6 mai, les paroissiens de Guy reçurent avec joie la visite pastorale de Son Exc. Mgr H. Routhier, à l'occasion de la Confirmation de plusieurs de nos petits enfants. C'est toujours avec un grand bonheur que nous recevons notre vénéré Pasteur qui a su nous encourager et nous donner de bons conseils pour une vie plus intense et plus chrétienne.

La semaine dernière était une semaine des plus importantes pour nos étudiants de l'école Langlois.

Le thème était de développer parmi la gent étudiante, l'esprit de travail.

Cette semaine se termina par une messe chantée par le R.P. Forget.

Jeudi le 3 mai, à 3 heures de l'après-midi et le lendemain par des chants, petites séances présentés par les élèves.

Les travaux de l'église pour sa finition intérieure vont bon train. On espère sous peu, qu'elle soit finie complètement. Espérons que les paroissiens continueront comme par le passé à se dévouer pour obtenir ce succès.

Après la confirmation, Mgr Routhier a béni la statue de Ste-Anne acquise l'an dernier par la Congrégation.

Sincères condoléances à Mme Wellie Brûlotte, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Louis Detinger de Falher.

La Congrégation des Dames de Ste-Anne de Guy offre ses sympathies à la Congrégation de Falher à l'occasion de la mort d'un de ses membres, Mme L. Dentinger.

Par la voie de "La Survivance", nous offrons aussi nos sympathies à M. Wilfrid Bisson et sa famille à l'occasion de la mort de son père M. Ernest Bisson, survenus à St-Simon Les Mines, Cté de Beauce.

Va et vient.

M. et Mme Roméo Desfossés, à Guy, dimanche dernier, chez leurs enfants, M. et Mme Joseph Johnson et M. et Mme Paul Gagnon.

M. et Mme Joseph Girard de Nampa et leurs enfants, chez M. et Mme Armand Gagné.

Mlle Evelyne Bisson à Edmonton dernièrement.

MM. Paul et Fernand Bisson à Edmonton. Ils se rendirent jusqu'au sud du Montana, E.V., en voyage d'affaires.

M. Raymond Bisson étudiant à l'école d'Agriculture d'Oka, P.Q., est revenu dans sa famille pour ses vacances des mois d'été.

M. et Mme Edouard Halwa et leurs enfants de Grande-Prairie, chez leurs parents, M. et Mme Wellie Brûlotte et leur famille.

MM. Lucien Caux, Edgar Souci et Delphis Brûlotte à Edmonton dernièrement par affaires.

M. D. Brûlotte a ramené de la ville, ses vieux parents, M. et Mme Frank Brûlotte.

Mme Joseph Dancause est en ville présentement, sous traitements médicaux. Les dames Fermières et les dames de Ste-Anne, lui souhaitent un prompt rétablissement.

—Non, je ne consentirai jamais, même pour des mines d'or, à ne pas écrire le mieux que je puis. (Louis Veuillot)